

VM

66

(2)

RE



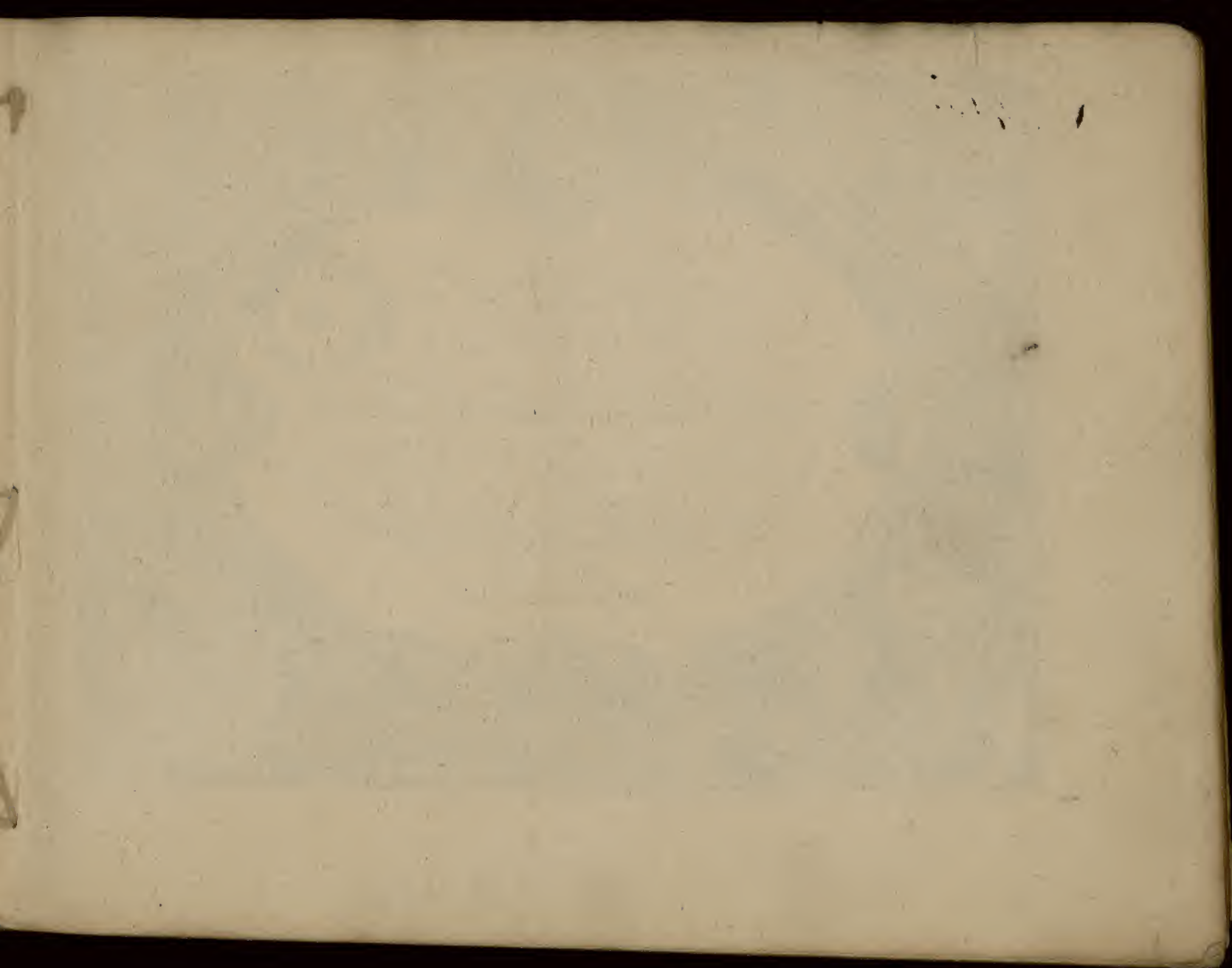
Frontispice de Claudin Le Jeune.
Sautecoutrée. 11 416

B. Volume

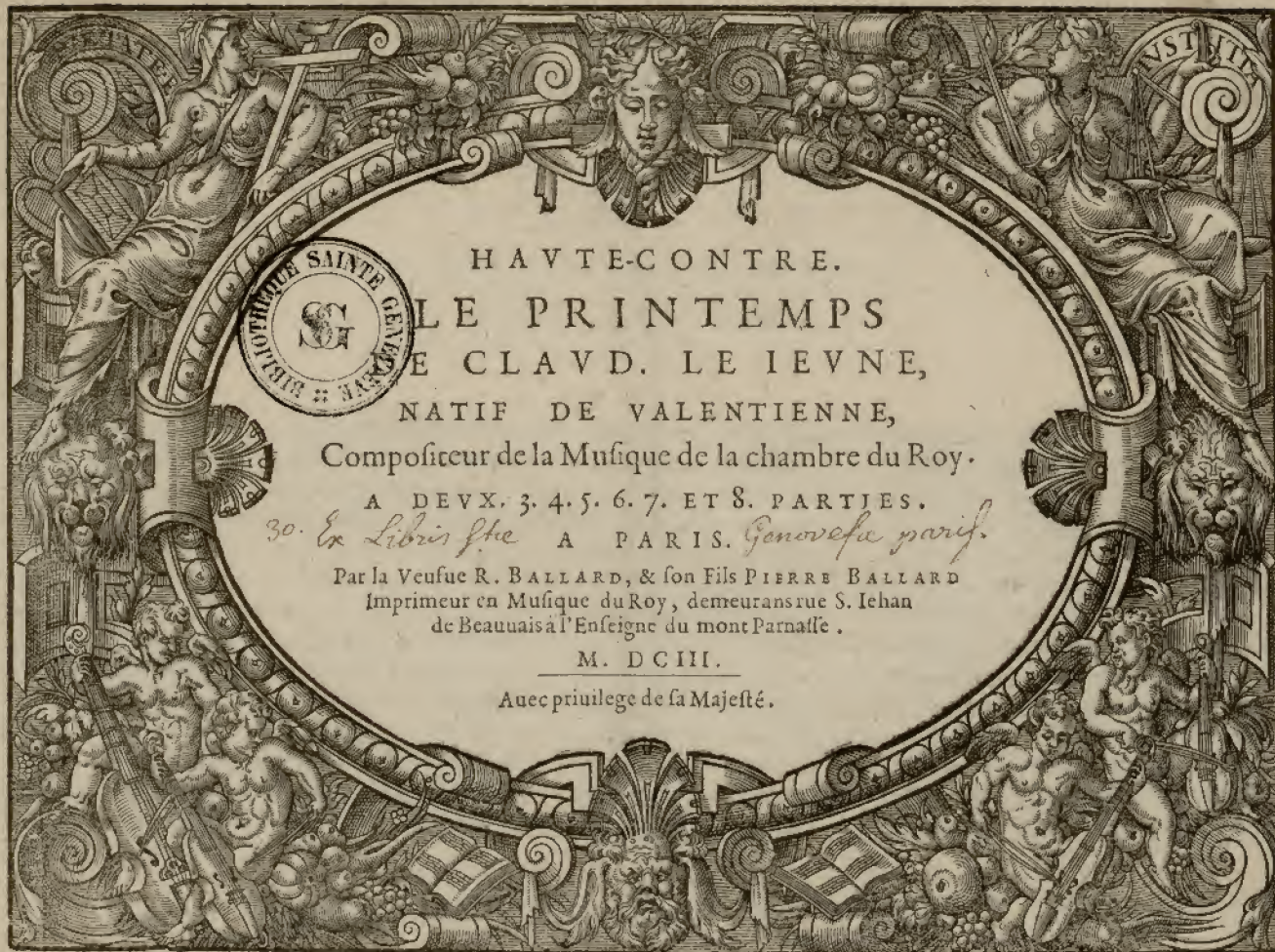
ancien V. 416.

V^M 66 (2) RES

ancien VM 4°. 416.



1841





am



A TRESHAVT, TRESPVISSANT,
ET TRESMAGNANIME
IAQVES ROY D'ANGLETERRE,
d'Escoſſe, & d'Hirlande.

SIRE;

Je prens la hardieſſe de preſenter à voſtre Maieſté vn ouurage, auquel plus grand heur ne pouuoit eſcheoir, que de naiſtre aſſés à temps pour auoir l'honneur de vous eſtre offert, d'eſtre eſleué ſous voſtre appuy, & meſmes de viure à iamais à preuue de l'enuie, ſ'il peut eſtre fauorité d'un ſeul bon clin d'œil de voſtre Maieſté.

Le titre qui luy a eſté donné du Printemps, en acquiert par preference la poſſeſſion legitime à vous, SIRE, en qui Dieu faiſt voir en nos iours pluſieurs rares printemps enſemble; de vie, de Royaumes, & de vertus: Mais certes principalement de vertus, que voſtre Maieſté faiſt paroître auoir en plus grande eſtime, que tous les Royaumes, & que ſa vie meſmes. D'ailleurs, ſi à l'Autheur ont reüſſy les accords dont il s'eſt efforcé de le remplir, c'eſt encor vn bõ tiltre pour eſtre reputé du Domaine de voſtre Maieſté: en l'eſprit de laquelle, par vne extraordinairemēt fauorable influẽce, & pl^o encor par voſtre propre ſoin, a eſté cõpoſée vne ſi parfaicte harmonie de toutes ſortes de ſciẽces, & de graces, que les tons de cette Muſique ne peuuent mieux aſpirer à la perfectiõ, qu'en s'expoſant au iugemēt de la voſtre. C'eſt pour vo^o rẽdre cẽt hommage, qu'avec toute humilitẽ cẽt œuvre oſe aller cõparoître deuant voſtre Maieſté: qui du moins ne dẽdaignera, ſ'il luy plaift, de le regarder comme vn pauvre orfelin, qui a perdu ſon pere des le berceau: & qui n'eſpere vie ny reputation; que celles qu'il vous plaira luy donner. Dieu veuille qu'il en ſoit auſſi digne, comme ie me ſens tres-affectionnée à ſupplier la diuine Maieſté qu'elle donne à la voſtre vn auſſi long, heureux, & tranquille regne que vous le ſouhaitte

SIRE;

Votre tres-humble & tres-obeiſſante ſeruant

CECILE LE IEVNE.



SVR LA MORT DE CLAVDE LE IEVNE
COMPOSITEVR DE LA MVSIQUE DV ROY.

VERS ELEGIAQVES.

PY S que le IEVNE est mort, le balet des Muses a cessé:
Leur carrolle se taist, l'eau d'Hipocréne a tari.
Nul ne scavoit marquer, comme luy, la cadance de leur chant:
Nul ne donnoyt aux vers l'ordre & le branle pareil.
Nul ne pouvoit chatouiller les sens de si douce ravisson,
Et ramplir, comme luy, d'ayse l'oreille & le cœur.
Encor a son tombeau mille fleurs font naistre ce printemps:
Mais a ce beau printemps touche un éternel hyuer.
CLAVDE LE IEVNE mourant, sont morts ensemble tou' d'un coup
Des mouvementz nombreux l'art, la science, & l'honneur.

N. RAPIN. P.



ODE

SVR LA MUSIQUE MESVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

— uu — uu — — uu — uu —
uu — — uu — — uu — uu —
uuuu — uu —
—uu— uu — — uu —



*Aints Muſiciens de ce temps ci par les acors
graue dous,
Et le beau chant harmonieus rauifſoyent
l'ame de tous.*

*Qui venoit ouyr telle chanſon
Il demouroit tout en extaze à ce dous ſon.
Quãd biẽ vn Ange du hault ciel fuſt venu pour faire mieus
I' ſe fuſt veu loin reieté, comme vn Ange audacieus.
La Muſique étant (comme i' ſembloit)
En tel état qu'y aiouſter ne ſe pourroit.
Mais auſſi toſt que ce CLAVDIN par mouuemẽs meſurés
De ce beau chant harmonieus les acors eut honorés,
Ce qui rauifſoit cœur & eſpris,
Pres de cela ſoudain on vid comme ſans pris.*

*Par les éfors de ſa chanſon l'ame il élance ou i' veut:
Ores en deuil morte i' l'abat, à la ioye or' il l'émeut.
I' va ranimant le pluĩ bas cuer,
Au furieus i' va rendant toute douceur.
Qu' vn glorieus œuvre tant beau blaſme à ce coup s'i luy
plaiſt
L'ignorant ſot n'en face cas ne ſachant pas ſon éſet,
Que le malicieus (rude cenſeur)
Aille reprendre & la chanſon, & ſon auteur.
En dépit d'eus œuvre tant beau ſans perir aura du cours,
Et le grand los d'vn tel ouurier cera maintins à tou-
jours,
Et deſſon' le ciel viura ſans fin
Tant le renom que le grãd nom de ce CLAVDIN.*

ODET DE LA NOVE.



ODE
SVR LA MUSIQUE DV DEFVNCT
SIEVR CLAVDIN LE IEVNE.

LE Printemps rajeunit la terre,
Et les semences qu'elle enserre
Se respandent en mille fleurs:
Ainsi ceste douce harmonie
Nous change, & rajeunit la vie,
Par ses traitz de mille couleurs.

Le IEVNE a faiët en sa vieillesse,
Ce qu'une bien gaye jeunesse
N'auroit avoir entrepris:
Ses œuvres font voir à la France,
Qu'il n'y a que sa consonance,
Qui merite d'avoir le pris.

Quelle plus celeste merueille,
Quel charme plus doux à l'oreille,
Que d'ouyr chanter les Saisons?
On fait grand cas de l'Eloquence,
Mais ce CLAVDIN par sa science
Pouvoit autant que ses raisons.

Tantost il sonnoit les alarmes,
Faisoit mettre la main aux armes,
Tantost les ostoit de la main:
Tantost il changeoit la tristesse
En plaisir & en allegresse.
Bref cet homme estoit plus qu'humain.

*On apperçoit en sa Musique
Les secrets de Mathématique,
Bien observez de poinct en poinct:
Mais en cet Art, dont elle est pleine,
On voit qu'il a donné sans peine
La douceur à son contrepoinct.*

*Toy, qui gouteras ses delices,
Ses melodieux artifices,
Et ses mignars rauiffemens:
Déplore aussi la Destinée,
Qui nous a si tost terminée
Sa vie, & ses beaux mouuemens.*

*Mais sa Memoire n'est pas morte,
Car sa vertu, comme plus forte,
Le fait viure au cœur des François.
Vn Empereur veut vn Trophée:
Mais nous donnons à nostre Orphée
Les plus dous accords de noz voix.*

A. T. Scig. d'Ambry.



P R E F A C E
S V R L A M U S I Q U E M E S V R E E .

LEs antiens qui ont traité de la Musique l'ont diuisée en deux parties, Harmonique, & Rythmique : l'une ne consistant en l'assemblage proportionné des sons graves, & aigus, l'autre des temps briefz & longs. L'Harmonique a esté si peu cogneuë d'eux, qu'ils ne se sont seruis d'autres consonances que de l'octaue, la quinte, & la quarte: dont ils composoyent vn certain accord sur la Lyre, au son duquel ils chantoient leurs vers. La Rythmique au contraire a esté mise par eux en telle perfection, qu'ils en ont fait des effectz merueilleux: esmouuans par icelle les ames des hommes a telles passions qu'ils vouloient : ce qu'ils n'ont voulu représenter sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissoient le courage selon des bestes plus sauuages, & animoyent les bois & les pierres, iusques à les faire mouuoir, & placer ou bon leur sembloit. Depuis, ceste Rythmique a esté tellement négligée, qu'elle s'est perduë du tout, & l'Harmonique depuis deux cens ans si exactement recherchée qu'elle s'est rendue parfaite, faisant de beaux & grands effectz, mais non telz que ceux que l'antiquité raconte. Ce qui a donné occasion de s'estonner à plusieurs, veu que les antiens ne chantoient qu'à vne voix, & que nous auons la melodie de plusieurs voix ensemble: dont quelques vns ont (peut estre) descouuert la cause: mais personne ne s'est trouué pour y apporter remede, iusques à Claudin le Jeune, qui s'est le premier enhardy de retirer ceste pauvre Rythmique du tombeau ou elle auoit esté si long temps gisante, pour l'aparter à l'Harmonique. Ce qu'il a fait avec tel art & tel heur, que du premier coup il a mis nostre musique au comble d'une perfection, qui le fera suyure de beaucoup plus d'admirateurs que d'imitateurs: la rendant non seulement égale à celle des antiens, mais beaucoup plus excellente, & plus capable de beaux effectz, en tant qu'il fait ouyr le corps marié avec son ame, qui iusques ores en auoit esté séparée. Car l'Harmonique seule avec ses agreables consonances peut bien arrester en admiration vraye les esprits plus subtils: mais la Rythmique venant à les animer, peut animer aussi, mouuoir, mener ou il luy plait par la douce violence de ses mouuemens réglés, toute ame pour rude & grossiere qu'elle soit. La preuue s'en verra es chansons mesurées de ce Printemps, esquelles si quelques vns manquent à goustier du premier coup ceste excellence, soit pour la façon des vers non accoutumée, soit pour la façon de les chanter, qu'ils accusent plustost les chantres que les chansons, & attendent à en faire iugement jusques à ce qu'ils les chantent bien, ou qu'ils les oyent bien chanter à d'autres.



A V L E C T E V R.

LE t'ay bien voulu aduertir que l'intention de Messieurs de Baif, & le Jeune, estoit de faire imprimer ces vers mezuréz en Portographe propre a representer sans superfluité de lettres, les motz iustemét côme ilz se prononcent : afin que les briefues, & les longues, fussent obseruées en nostre langue françoÿze : la faizant par le moien du mouuement aprocher de la beaute de celles des Grecs, & Latins. Mais parce qu'il faudroit trop innouer a la fois, pour ne frauder leurs bonnes intentions, ie me suis acommodé a peu prez à ce qu'ilz ont desiré : retranchant par l'aduis de leurs amis, le plus des lettres inutiles qui ne font qu'embrouiller les estrangers qui veulent aprendre nostre langage. Je ne di-pas que ie ne rende quelque iour ce deuoir a leur mémoire, & au public : bien que la nouveauté de l'art des vers mezuréz avec celle de l'ortographe, doïue sembler au commencement difficile a ceux qui n'en ont point encore ouy parler. routefois ie me veux promettre que le respect du merite des auteurs de si riches entreprizes, les fera aucunement gouter a ceux qui seront capables de considerer que tous premiers fruitz sont amers : Reste maintenant à te supplier de receuoir ce Printems avec les belles & diuerfes fleurs, esperant les fruitz des autres saisons que ie te presenteray le plustost qu'il me sera possible. Adieu.

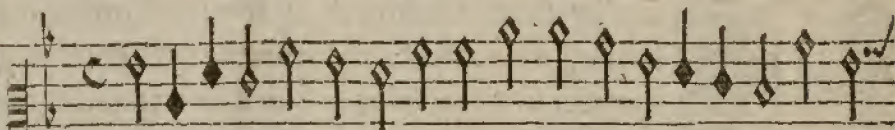
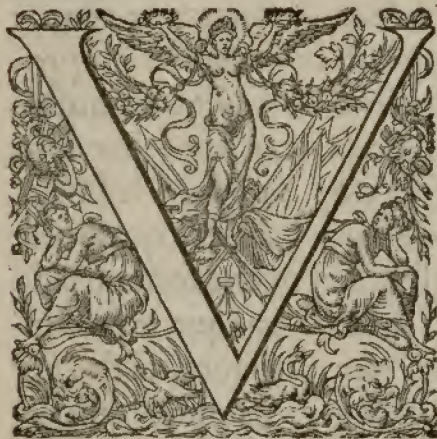
LE PRINTEM.

H A V T E C O N T R E.

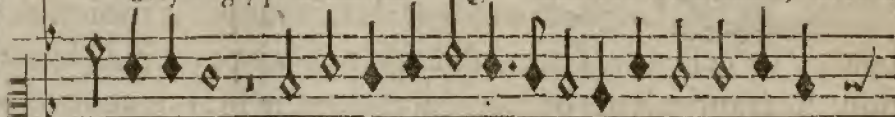
B



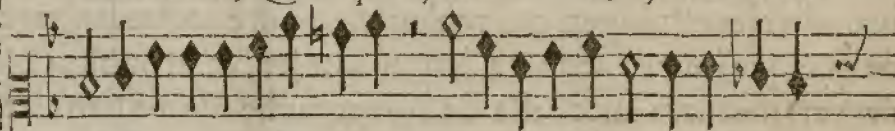
A QUATRE. CL. LE IEVNE.



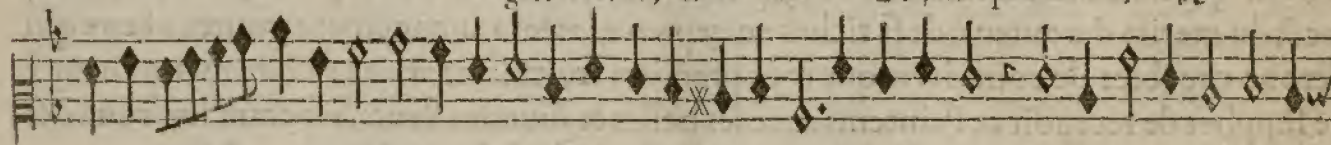
Oicy du gay printems du Pheureux aduenement, l'heureux



aduenement, Qui fait que l'hyuer mor- ne, l'hyuer morn' a re-



gret se retire, se re- tire Dé-jala petit'herbe, 28



au gré du doux Zephire Nauré de son amour, de son amour, branle branle tout douce-

ment branle branle branle tout doucement : Les forestz ont repris leur verd acou- trement : Le

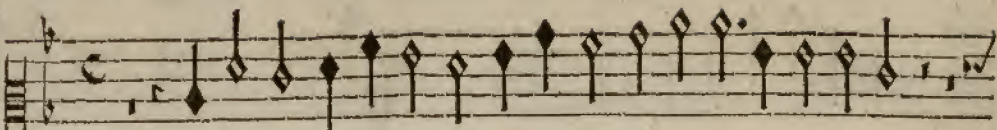
ciel rit, l'air est chaud, le vent molet soupire, soupire, Le Rosi-

gnol se plaint, Le. .ij. Et des accors qu'il tire Fait languir les espritz Fait languir les ef-

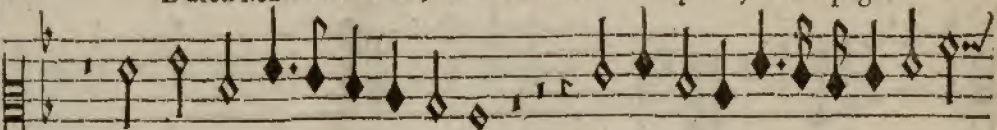
pritz les esptitz de grand contentement.

Seconde partie.

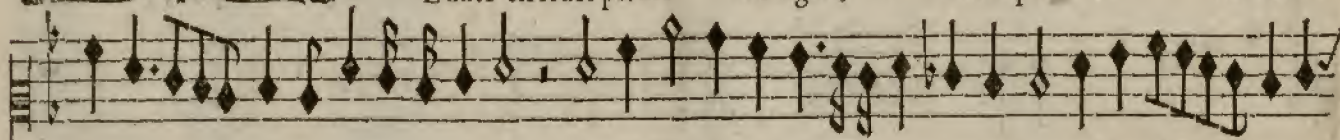
C L. L E I E V N E.



E dien Mars & Pamour, Mars & l'amour font parmy la campagne :

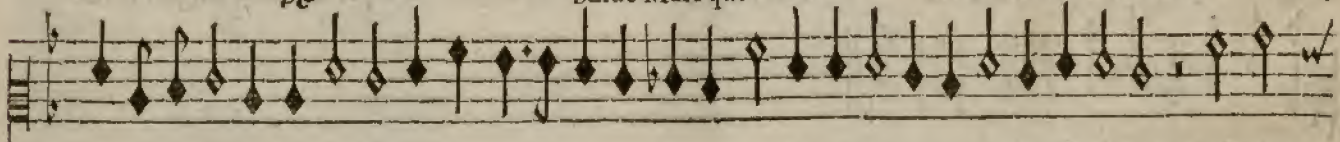


L'autr' en leurs pleurs se baigne; l'autre porte les dars l'au.

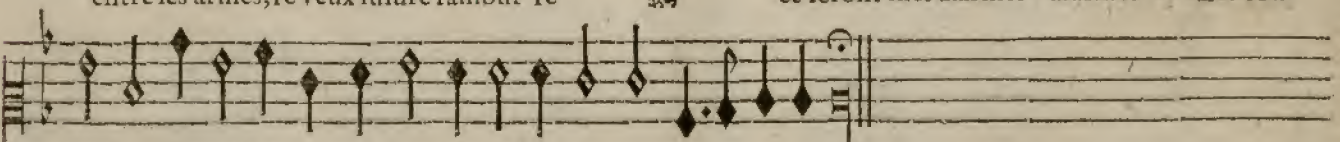


28

Suiue Mars qui voudra mourant entre les ar- mes,



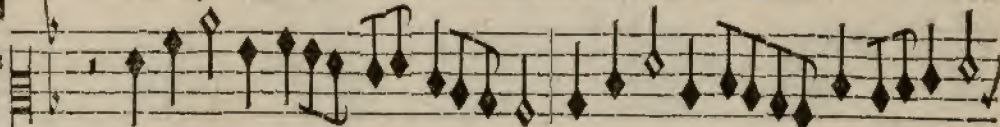
entre les armes, Je veux suiure Pamour Je & feront mes alarmes alarmes Les cou-



roux, les soupirs, les pleurs & les regards. les pleurs & les regards.



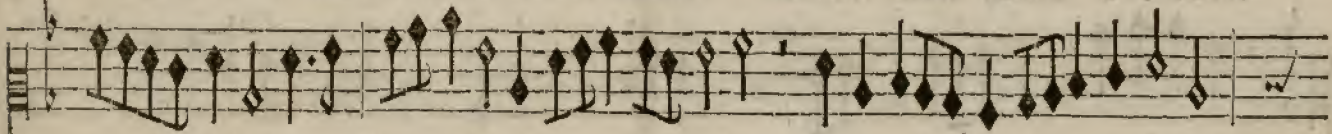
Euëcy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.



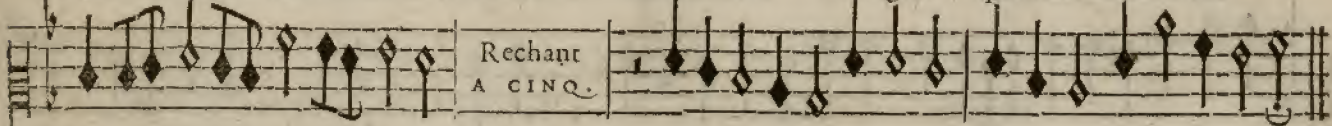
Le cōurant des eaus recher- chant Le canal d'été féclair- cît:



Et la mer cal- me de ces flors A- molit le triste cour- rous: Le Canard fé-



gay- e plonjant, Et se laue coint dedans l'eau: Et la grû' qui four- che son vol



Rerra- uerfe l'air & fen va.

Reuëcy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.

TOVRNEZ POVR LA SVITTE. B iij.

Le Soleil éclaire luizant D'une plus sereine clairté: Du nuage l'ombre s'enfuit, Qui se iouë & court & noircît

Et foretz & champs & coutaus, Le labour humain reuerdît. Et la prè' découure ses fleurs.

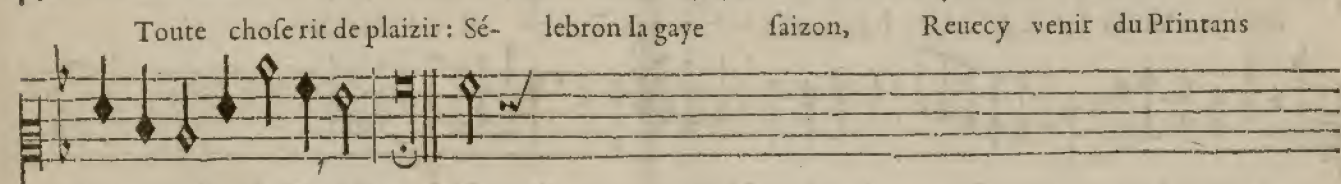
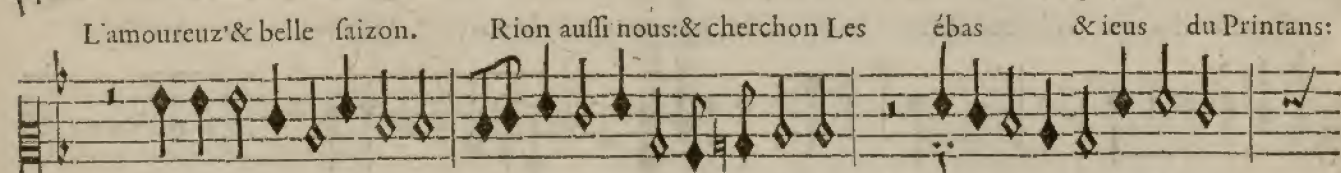
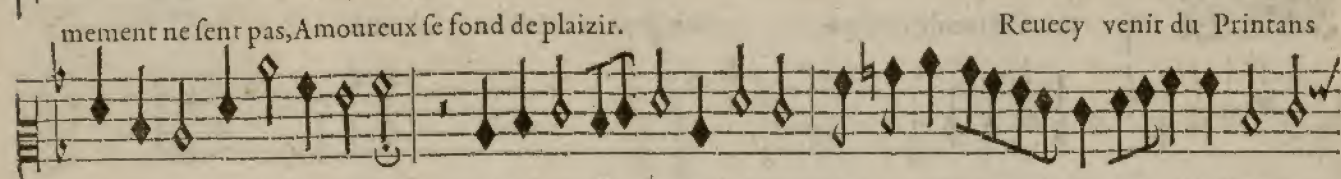
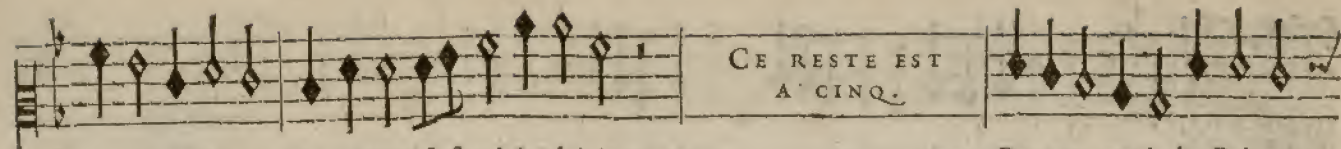
Rechant
A CINQ.

CHANT
A QUATRE.

Reuecy venir du Printans L'amoureux & belle faizon.

De Venus le filz Cupi- don L'univers semant de ses trais, De sa flamme va réchau- fër,

Animaus, qui volent en l'air, Animaus, qui rampent au chās, Animaus, qui nagent auz eaus. Ce qui mes-



L A bel' Aronde mesage- re de la gay- e faizon Est venû', ie l'ay veû', Elle vole

mouchelêtes elle vole mouchérons. La vela ie la voy, ie recognoy le dos noir, Ie l'y voy le ven- tre blanc

qui l'y treluit au soleil. La vela ie la voy, elle vole mouchelêtes el- le vole mouchérons.

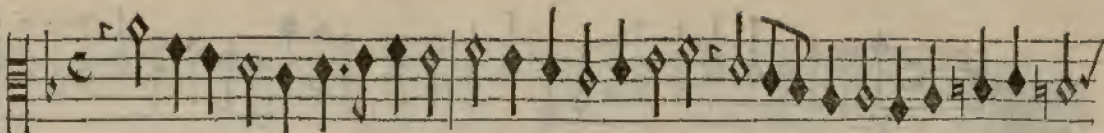
Gentill' Aron- de tu viens Avec l'émable Prin- tans, Apres l'été tu t'ê vas, Onques hyuer ne sentis.

Quâd nou quitâr tu depars
I ors que tu vo- les a mont
Ingenieu- ze tu fais
L'air de la pe- ste ne nuit

Aronde, mais ou vas-
Alés vela le beau
Plaquer ton aire par
La où tu fais ta mai-

tu ? La ou reuiêt le dous tās D'ou les orages sen vôt.
tans, Et quâd tu voles en bas Il plouuera cachés vous.
fois Sou les foliues, par fois Aus cheminé' l'agéfant.
zon . Aporte nous la fanté, Vié, niche dās ma maizô.

Chant
A QUATRE.

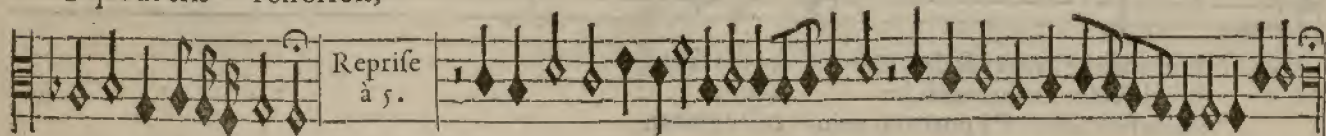


Vand le Soleil se vient leuer Penſer y faut a ſon fait. Quād le Soleil ſe va couchér,
 Au pareſſeus & dur Cheual Faut l'èperō inqu'au ſang. Sur le ſablon ſemant le grain,
 Vn vin aga- ſera la dent En la lauant ſi n'eſt meur. Qui le repos trop ay- mera.
 Vn qui a Loup pour ennemy, N'aille qui n'ait le matin. Si tu ne veus en e- ſtre mors
 Tache qui entre dans la chair Pour le ſauon ne ſen va. L'vlcère vieil qui eſt malin
 Sage ne faut nul eſtimer S'il ne le monſtre pour luy. Conſeille toy premier, apres
 Trop de parolle nuit ſouuent, Vn bō auiſ n'a qu'un mor. Si la foli- e étoit douleur,



Faut le ſouper aprêter.
 N'en cuilliras iamais fruit.
 Gain du repos n'aquerra.
 Point ne tirail- le ton chien.
 Veut iuſqu'au viſle ſer chaud.
 Conſeillé, conſeille autrui.
 O que de cris l'on orroit,

Qui le pourra ſen amendera ſi m'en- tend: Qui ne m'etéd ie me



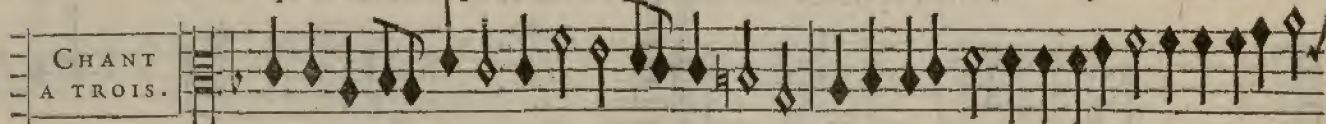
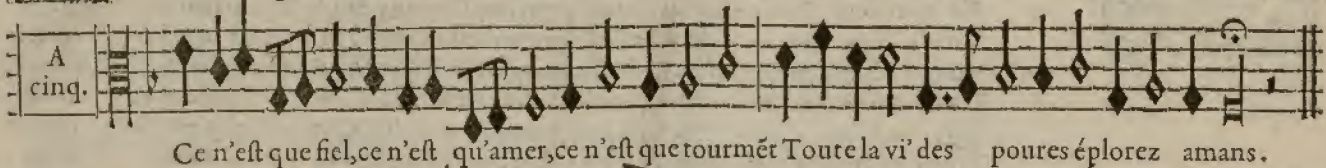
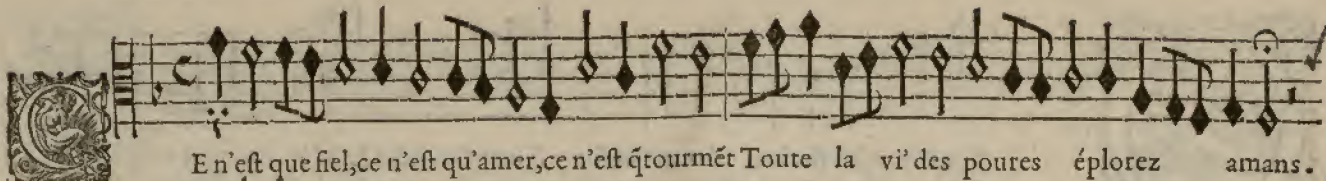
contente ie m'entend.

Qui le pourra ſen amendera ſi m'etéd: Qui ne m'etéd ie me contèrte ie m'etéd.

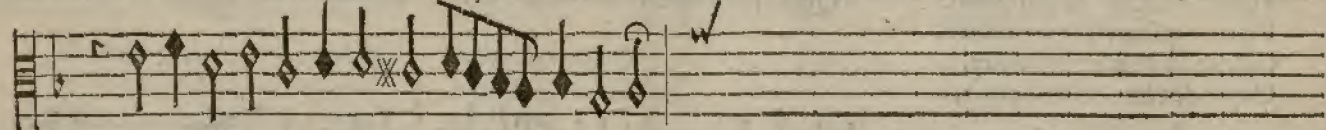
LE PRINTEM.

H A V T E- C O N T R E.

C



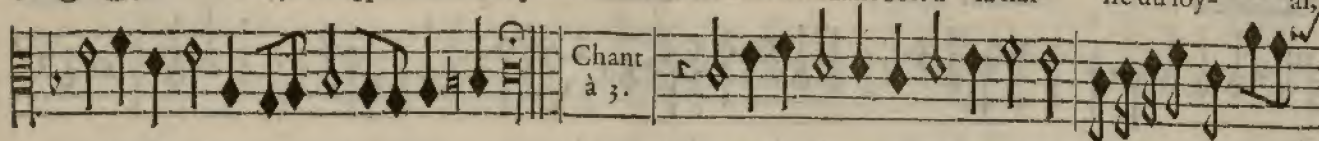
iamais assurez que de l'ennuy: Viuet en pleurs, viuet en deuil, viuet en cris,
atoir ne pourront v- ne seul' heur' Ire, martel, rage, ran- cune, desespoir,
du cœur dérongés cachet vn vér Qui tousiours les pique, les mord, les alanguit,
loyaux à seruir veilleront nuis, Doneront iours, couleront mois, fileront ans.



Enjalouzés, encheuêtrés, les abêtit.
Sur le frôt sans cess' y portront pein- te leur mort.
Pour recompens' vn repentir leur demourra.

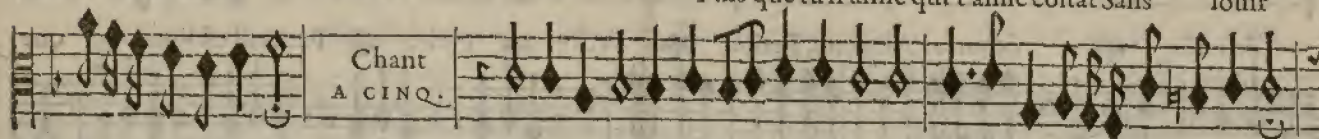
B

Ien fol est q perd le sés, Et perd le rans vainemét famuzant Soit a la hai- ne du loy- al,

Chant
à 3.

Soit à l'amour malheureux de lin- grat.

En te donnât a qui mois te voudroit, Vn qui est
Vn qui te cherche tu chasses au loin, Vn tu pour-
Ainsi tu laise la meure moison, Es- perant
Puis que tu hais qui te veut, tu és bié Di- gne d'ai-
Puis que tu n'aime qui t'aime cōstât Sans iouir

Chant
A CINQ.

rien tu éconduis.
fuis qui te fuira.
d'un friche sans fruit.
mer qui te haira.
vi, ne viuant pas.

En te donnât a qui moins te voudroit Vn qui est rien tu éconduis.
Vn qui te cherche tu chaf- ses au loin, Vn tu poursuis qui te fuira.
Ainsi tu laise la meu- re moison, Esperant d'un friche sans fruit.
Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Digne d'aimer qui te haira.
Puis que tu n'aimes qui t'aime constant Sans iouir vi, ne viuant pas.

C ij

Le chant de l'Alouette à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adionsté vne
Cinquiemesme voix par CLAYDE LE IEVNE.



R fus. Madame ioliette vo^o dormés trop, madame ioliette,

Il est, il est iour leués fus, Ecou Ecoutés l'Alouette, écoutés écou écoutés l'Alouette,

écoutés écoutés l'Alouette, Petite, Petite Petite Petite, il est iour que

te dit Dieu Petite, ty fere li re li ty, fe re li re li ty ty py fe re li, Petite, Petite, Petite

te, ty il est iour il est iour que te dit Dieu que te dit Dieu ty il est iour il est iour

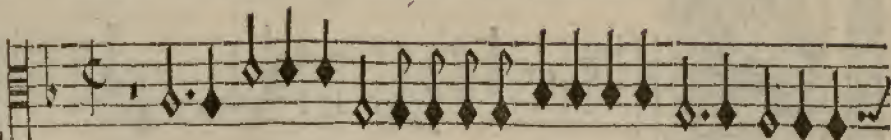


Seconde partie.

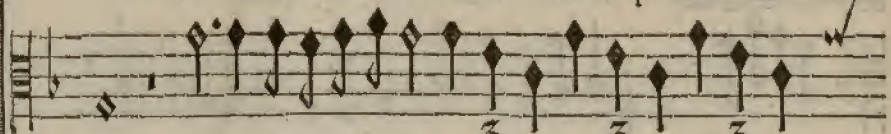
H A V T E C O N T R E .

11

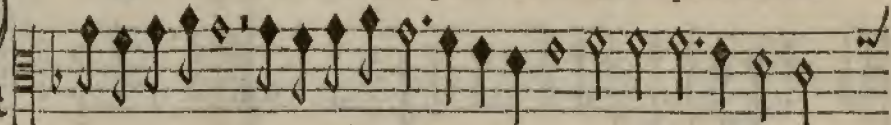
Agentil- l'Alouette La. avec son tire lire,
tire lire avec son tire lire TIRE l'ir'aliré, al'iré, & tire li-
ran,& tire lire tire liran,& tire liran tire Vers la voute du ciel la voute du ciel, Puis son
vol vers ce lieu, vers ce lieu Vir'& dezire dir'adieu, adieu adieu adieu, Puis son vol vers ce lieu
vers ce lieu, Vir'& dezire dir'adieu adieu Dieu adieu, adieu adieu Dieu adieu.
C iij



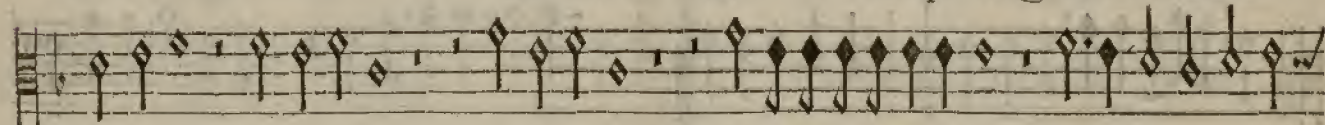
Ire lire fere lire liri ti pi ti re lire li



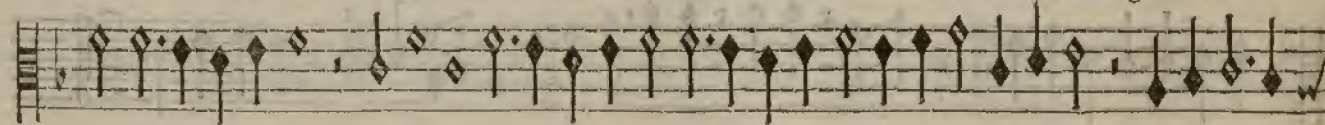
ron, lire frere lire li, que dit Dieu que dit Dieu,



fere lire li ri ti pi ti Qu'on tue ce faus vi-

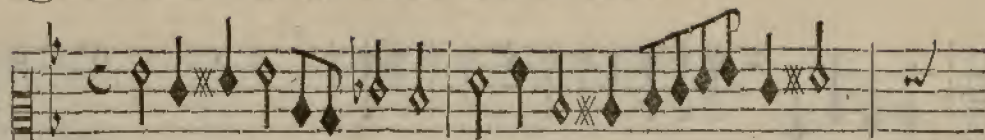


lain cocu, Tout chassieux, Tont marmiteus, Pin chore lire lin chichin, Te rogamus audi

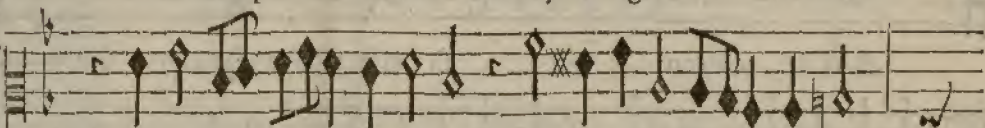


nos, Sainte feste Dieu, petite sainte feste Dieu Il est tans Il est tans tans

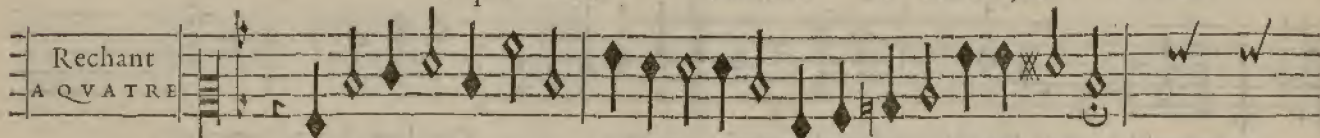
d'aler boire fan, fa ri la ri la ron fan, Or oyez, Or oyez,
 fa ri la ri la ron fa ri la ri la ron fan, On vo^o fait afaouir, de par les oyzeaus que cou-
 riez tôt pour voir par mōs & par vaus le traitre Cocutigneus tōdu, morueus bossu, boiteus tortu, rogneus té-
 tu, brigueur batu, Que l'on cōdamn'a mourir. mourir, Que l'on cōdamn'a mourir,



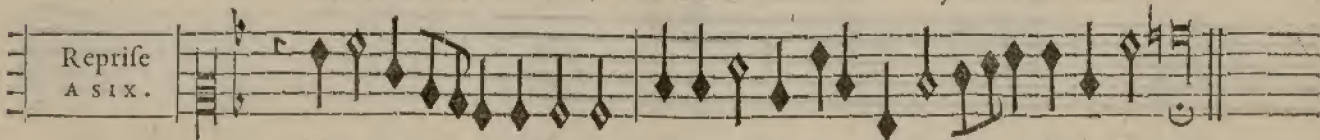
Oicy le verd & beau May Conuiant à tout fouldas,
 Rôzes & Lys cuil- lir faut Pour lacér de beaux chapeaus,
 Neige, frimas ne font plus, Calm' & douce rit la mer,
 En toutes pars les oizeaus Vont ioyeus dégoi- zetans,



Tout est ri- ant, tout est gay, Rôzes & Lys vont florir.
 De beaus bouquez & tortis Dont reparés nous ferons.
 Le vent hi- deus se tient coy, L'air drille d'un dous zéphir.
 Et par amour s'ébaudir En la forêt, sur les caus.



Rion, ionons, & sautons, Ebaton nous tous à l'en- vy de la faizon.



Rion, ionons, & sautons, Ebaton nous tous à l'en- vy de la faizon.



Runelette, ioliette, m'amourette, m'ô tour,

Tu m'as émé pour vn tans, Et puis tu m'as quité la,
 Tu as & grac' & beauté Iet'aimeroy volontiers,
 Tu m'as volé de m'ô cœur Et ren-le moy ie t'en pri'
 Si veus le tien me baillér Retien le mien il est tien,
 Tu vois, tu m'ois, tu m'érés: Je veus ton aiz' & m'ô bié,
 Ne pense plus m'abuzant Me marteler le cerueau

Ie ne say la raison?

Si voloïs me r'aimer.

Ou m'aseure ton cœur. Si tu veus ie t'aimeray, Sin'ô ie te dezémeray: Emér ne puis de b'ô gré C'ôtre gré ne puis émér.

Qui n'a cœur ne vit pas.

Et ie hay le tourment.

D'amour enialouzés.

Reprise
à 5.

Situ veus iet'aimeray, Sinon ie te de- zémeray, Emér ie puis

de bon gré, Contre gré ne puis émér.

LE PRINTEM.

H A V T E C O N T R E .

D



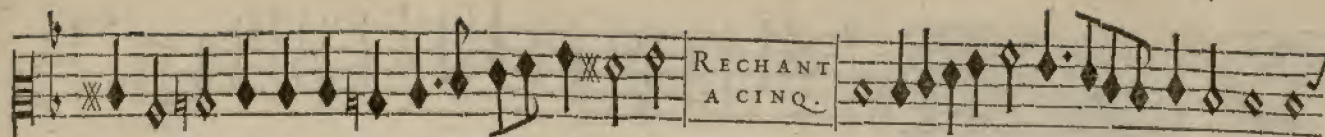
Rôze reyne dés fleurs,

Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me con- fis.

Chant
A QUATRE.

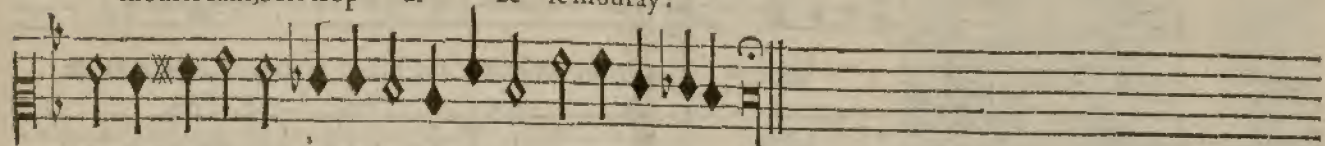
Certe bouche pleine toujours & d'odeur
Ce bel œil d'amour le carquois d'on aucind
Done quelque dous reconfort a mon ar-
Ne me fays soupirs é- lancer, ne me fays

ra- r' & de dou- ceur, Et de son ris, & de son chant, & de son deus si plaizant, Et de son baizér
fes chaleureus trais Chafe d'autour le brouillas noir serénant le ciel de son feu, Et me d'ardât mi-
deur, & ma lan- gueur, Et cet espoir qui m'a nourri de l'acueil de tes priuautés, Ne me permets di-
plus crier en vain, Si amour dous me don'vn iour que de toy iouiss' a mon gré, Le iour après si



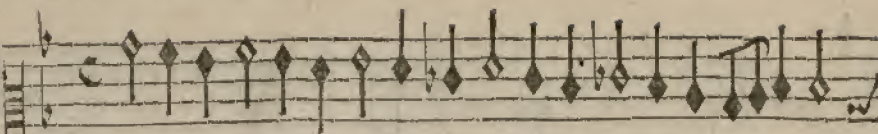
adou- cir toute l'ai- greur que l'amour fait.
 le beaux feus, pique mon cœur, gril- le mon sang.
 re trôpeur r'apellant in- grar' à bon droit.
 mourir faut, béle trop ai- ze iemouray.

O Rô- ze rei- ne dés fleurs,



Quand iete voy, quand iete sens, en amour fin tu me con- fis.

RECHANT A QVATRE. C L. LE IEVNE.



Rancine, rôzine, nimphète, blanchère, parfète beau- té:



Qui loû' la brune couleur, Ne blâ- me pas la blancheur.



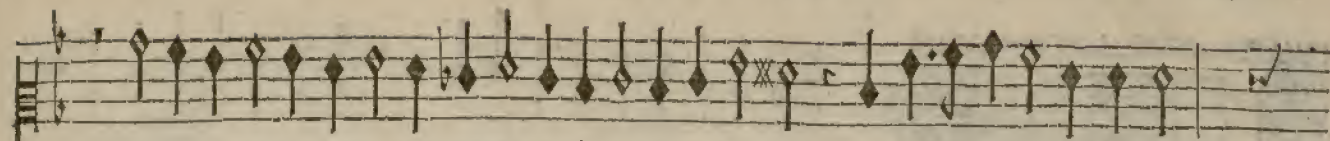
Chant
A QVATRE.

La Ro- ze rei- ne des fleurs,
Loûon le iour qui est blanc,
Euro- pe bru- n'aus yeux noirs,
Venus le poil a châ- tein,
Ie loû' le brus- que main- tien,
La pér- le blan- ch'en ar- gent,

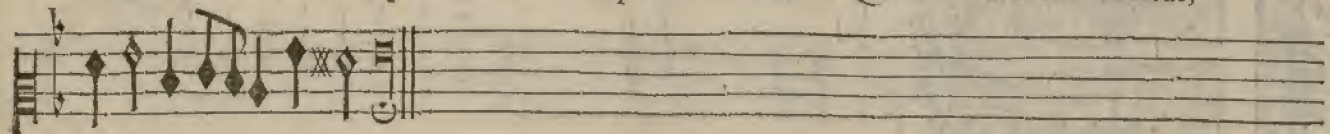


REPRIZE
A SIX.

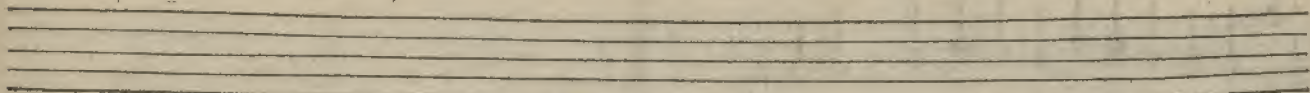
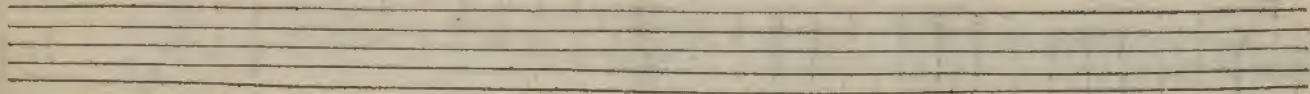
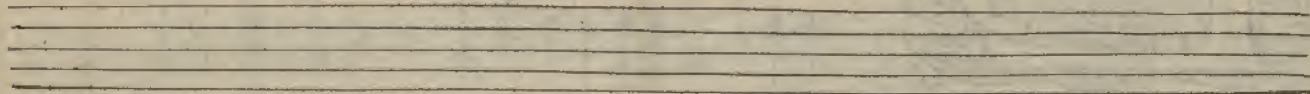
Et le Lys roy- al à son pris, La vio- lert' a son lôs.
Et loûon la nuit qui est noir', Et l'vn & l'autre à son pris.
Leda hel- l' & blanch' aus yeus verds Egalement se loû' ront.
Et Miner- u'auoit le poil blond, Chaque dées' a son lôs.
Et ie loû' la sim- ple gayté, Et l'vn & l'autre m'ont pris.
Le Rubi reluit roug' en feu, Le Diamant com' eau noir.



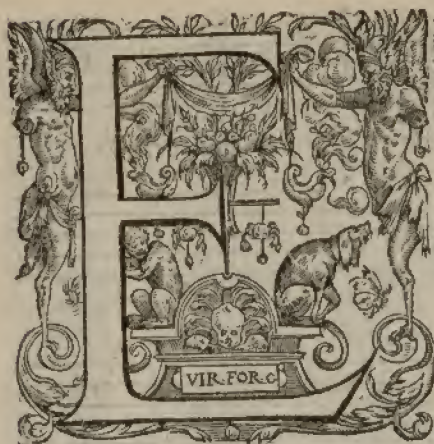
Francine, rozine , nimphette, blanchette, parfète beauté: Qui loû la brune couleur,



Ne blâme pas la blancheur.



Le chant du Rossignol à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adiousté vne 5^e. voix par CL. LE IEVNE.



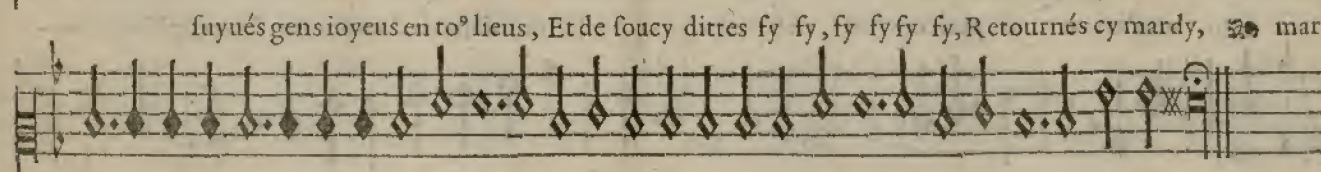
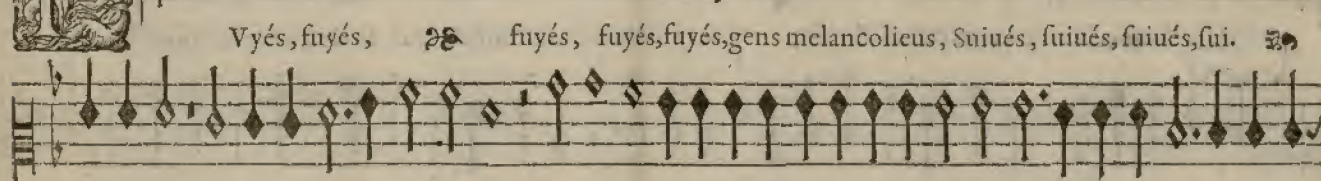
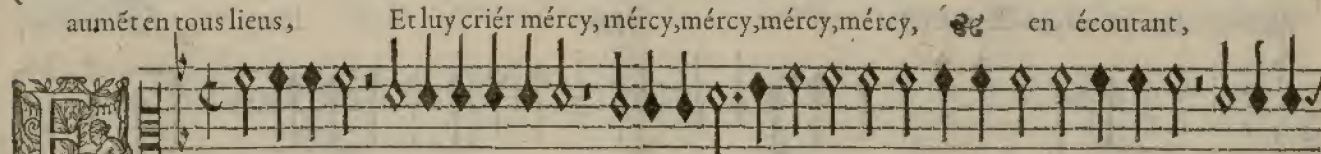
Nécoutant le chant melodieus De ces plaizās & tant dous
 Rossignols Qui vont dizant ainsi, ainsi, ainsi, ainsi, ain-

si, ainsi, ainsi, L'un deus me dir passés parcy pas-

sés passés parcy parcy parcy parcy Et vous orrés qui chantera le mieus. Et

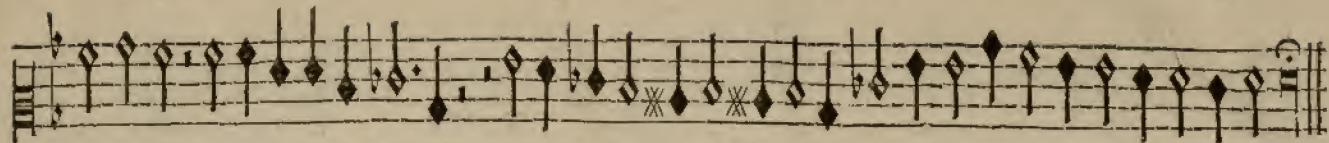
vo^e orrés

qui chantera le mieus.



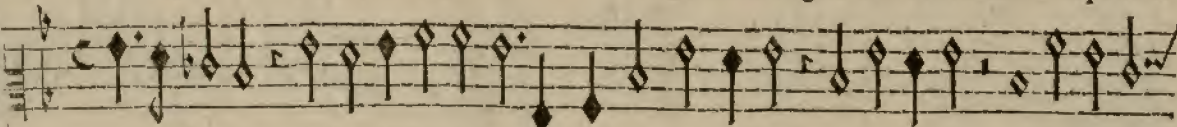
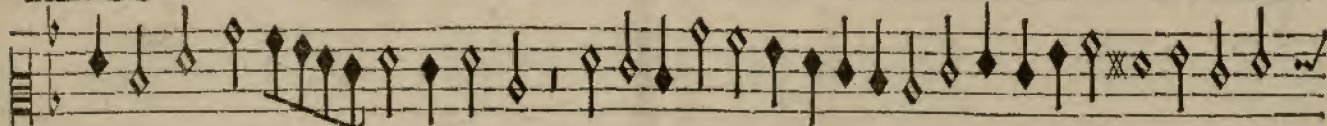


E peint le Chardonneret, le Pinson, la Linote, Ia dōnent aux
frais vens leur pl^o mignarde notte, Ia. 26 leur pl^o mignarde notte,
Mais tout cela n'est rien cela n'est rien, au pris de tant, de tant, de tant, de tāt d'accors Que Philomé-
l'en- ton'en vn si petit cors en vn si petit cors, Surmontant en douceur en douceur l'harmoni-
e plus douce. l'har. 27 Qui naîsse du goziér, de l'archét, ou du pouce. Surmōrant



en douceur L'harmonie plus douce

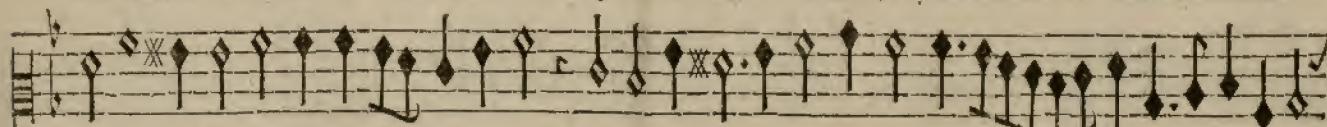
Qui naîsse du goziér, del'archét, ou du ponce.

Dieu combien de fois, O Dieu cōbien cōbien de fois, combien de fois So^o les feuillus

rameaus, & des chef-

nes ombreus I'ay tafché

marier, I'ay tafché marier mes chāsōs im-

mortelles Aus pl^o mignars

refreins, Aus

de leurs chan-

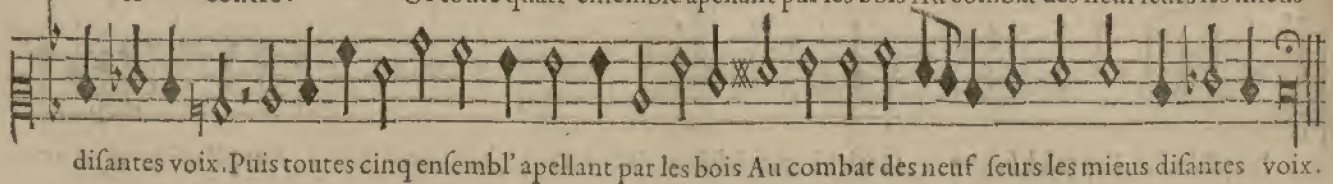
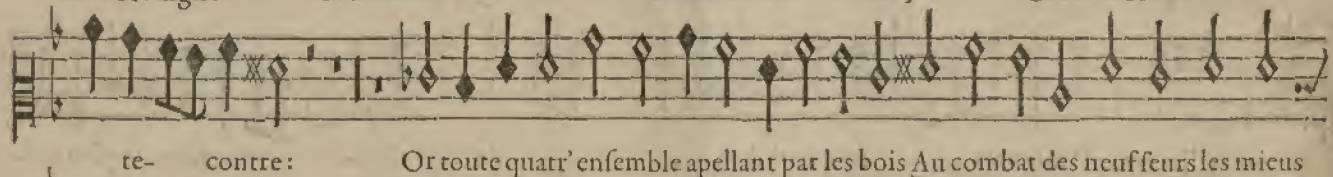
sons plus bel-

les, pl^o belles. I'ay tafchémarier I'ay tafché marier mes chāsōs immortelles Aus pl^o mignars re-

LE PRINTEM.

H A V T E - C O N T R E .

E

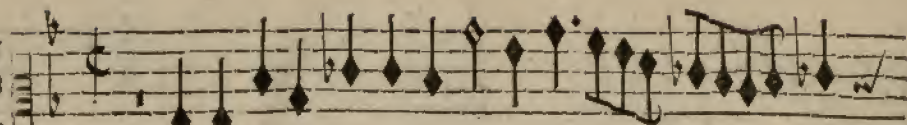


M A mignône ie me plain, mignône ie me plain, S mignône mignône ie me plaî De vostre
 rigueur si forte: De P'ay d'énuy le cœur tou plei mignône, P'ay d'énuy le cœur tou
 plein mignône mignône Pour l'amour l'amour que ie vous porte: Pour. 26 Pource
 que point nem'aymés: Ie dy de vo' tât de bien, S'il est ainsi i'auray d'oc Part en l'amour vostre en l'amour vostre.
 Allés allés mō amy N'en a vo' point d'autr' Allés allés mon amy Allés allés mō amy N'ea vo' poit d'autre.

Seconde partie. A DEUX. se fait.

Troisième partie. A TROIS.

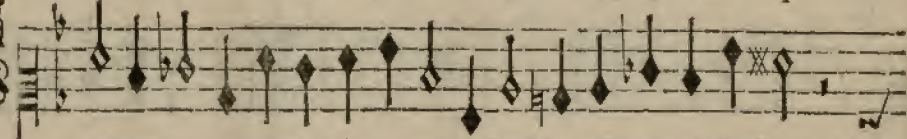
C L. L E I E V N E.



A mignonne ce qui fait,



Ma mignonne ce qui fait Que ie vis en espe-



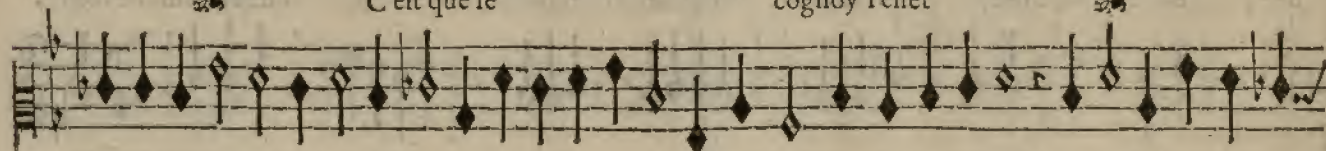
rance,

C'est que ie cognoy l'effét



C'est que ie

cognoy l'effét



De la legere inconstance,

Qu'amour porte sur son dos, Vous estes donc sans pi-

tié? I'auray donc par vos propos Part en l'amour vostr' en l'amour vostre. Allés allés mon a-

my, mon amy allés mon amy N'en a vo' point d'autre. Allés allés mon amy N'en a

vous point d'autre. N'en 28 N'en a vous point d'autre.

Quatriesme partie. A QUATRE. C L. LE IEVNE.



A mignonne l'ay esté, mignonne l'ay esté Si foi-
gneus de vostre vie, 28 Qu'au-
pres de vous l'autr'été, l'autr'été, Qu'aupres de vous
l'autr'été, 28 Me teint vostre ma- ladie Par vn si feruent desir:
Helas ie suis pour vous né! Pourtant si veu-j'esperer Part en l'amour vostre. 28

H A V T E - C O N T R E .

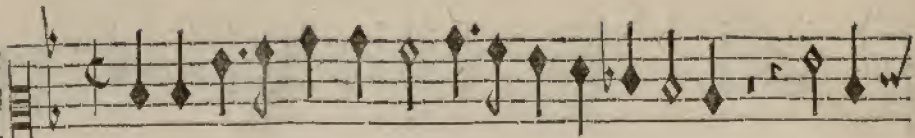
20

Allés allés, allés mon amy Allés mon amy, Allés allés mon amy N'en
a vo° point d'autre.



A mignonne ie n'ay point ie n'ay
 point, Mon amitié feint' ou caute: Pourtant
 ce qu'au cœur me point, Pour. Pour-
 tant ce qu'au cœur me point, qu'au cœur me poit Ne viét que de vostre faute: Ne.
 Ne m'aués vous pas promis? Vostre pere le veut bien, Contre vostre gré ne veus Part en

l'afmour vo- tre. Allés allés 28 mon amy mon amy C'est dōc pour vn au-
 tre, Allés allés mon amy C'est donc pour vn au- tr' Allés allés
 allés mon amy allés mon amy C'est dōc pour vn au- tre. pour vn autre.



A mignonne voudriés vous,

55

Ma mi-



gnonne voudriés vous voudriés vo⁹ Me fair' vn si grand outrage, Me.



Pourroit bien vn œil si doux, Pourroit

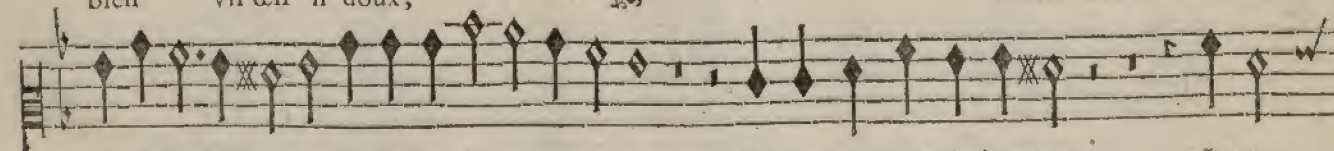


bien vn œil si doux,

56

vn œil si doux

Cacher



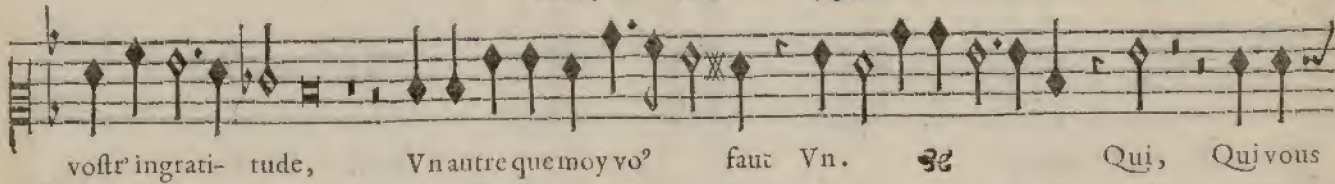
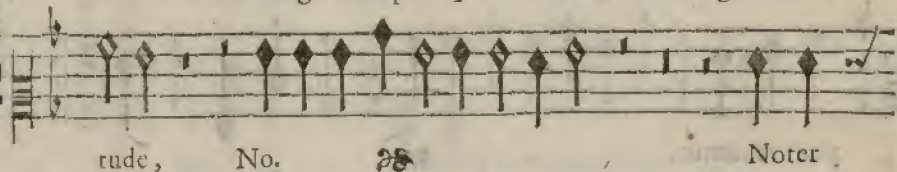
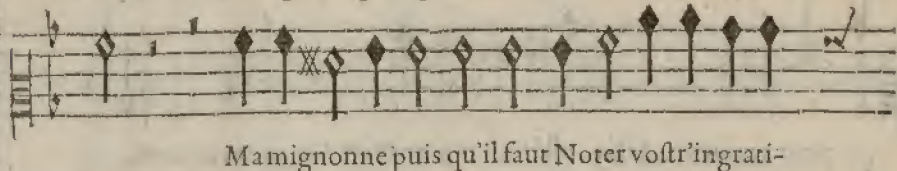
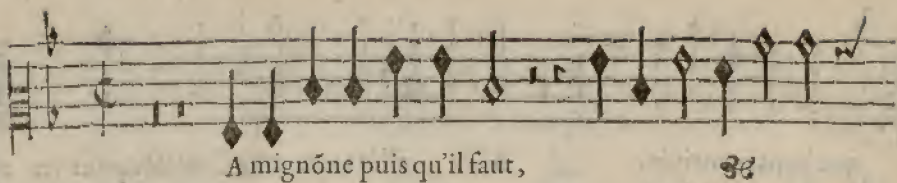
vn si fier courage:

57

Encor' moins de deshonneur.

Je croy

que vous mentirés, Allés allés mon amy C'est dōc pour vn autre. Allés C'est donc
pour vn autre. Allés allés mon amy C'est dōc pour vn autre. Allés allés mon amy C'est donc
pour vn autre.



de. Qui.  Ouy, qui aimer le voudra: Commét vous irri-
rés, Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre.  Allés mon amy
C'est donc pour vn au- tre.  Allés allés mon amy, mon amy
Allés allés allés allés mon amy C'est donc pour vn autre pour vn autre.

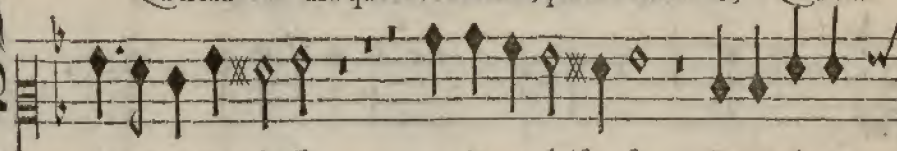


A mignonne ie voy bien,

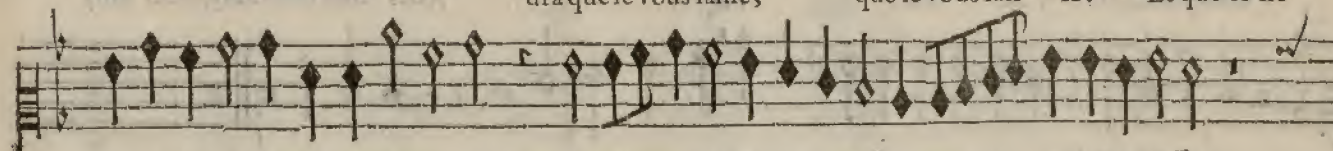
28



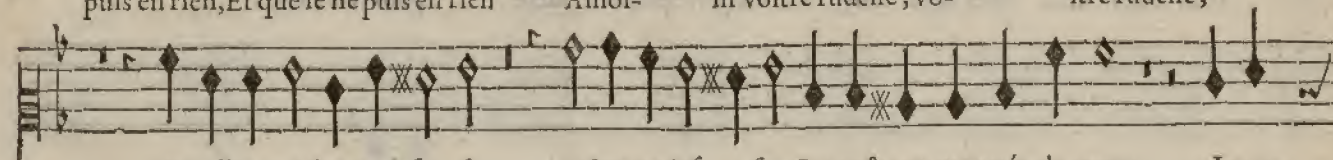
Qu'il fau- dra que ie vous laisse, que ie vous laisse, Qu'il fau-



dra que ie vous laisse, que ie vous lais- se. Et que ie ne

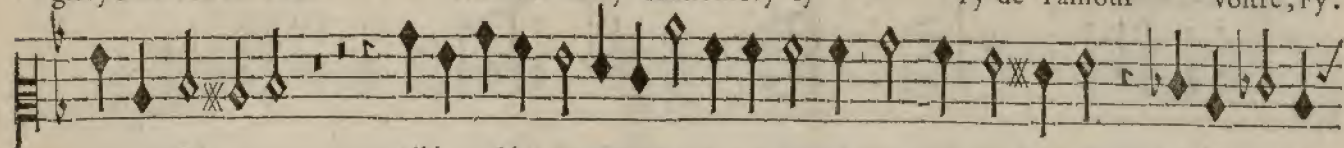


puis en rien, Et que ie ne puis en rien Amol- lir vostre rudesse, vo- stre rudesse,

Amollir vostre rudess- se, vostre rudess- se, Car vo^u vou-moqués de moy: Ie co-

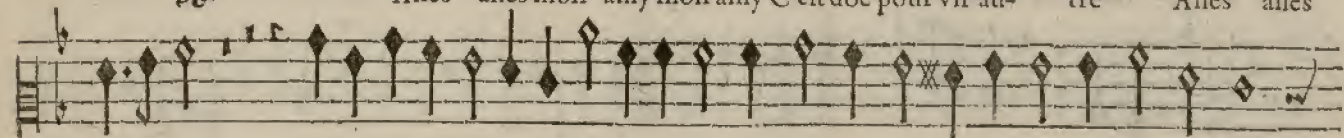


gnoy bien vos fins tours: Adieu ie diray tousiours fy fy Fy de l'amour vostre, Fy.

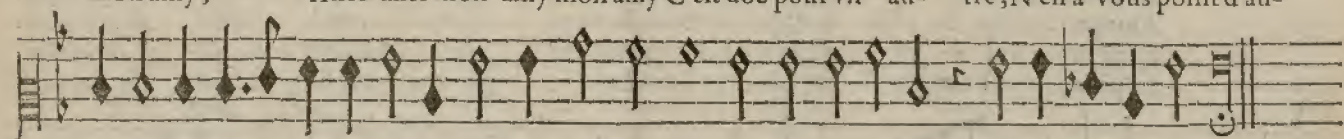


28

Allés allés mon amy mon amy C'est d'oc pour vn autre Allés allés



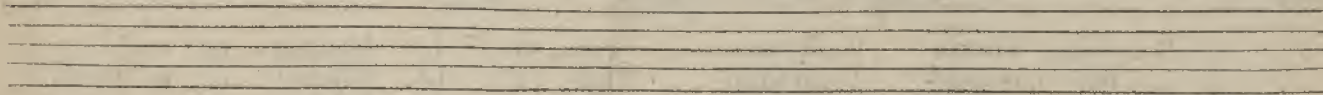
mon amy, Allés allés mon amy mon amy C'est d'oc pour vn autre, N'en a vous point d'au-



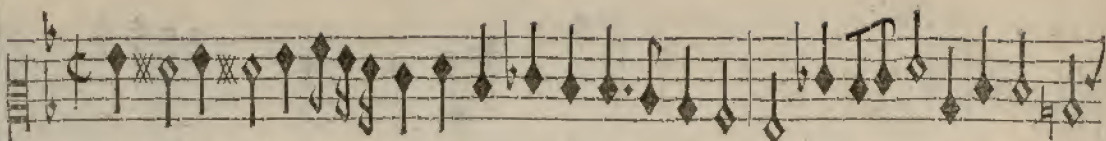
tre. N'en a vous point d'autre.

29

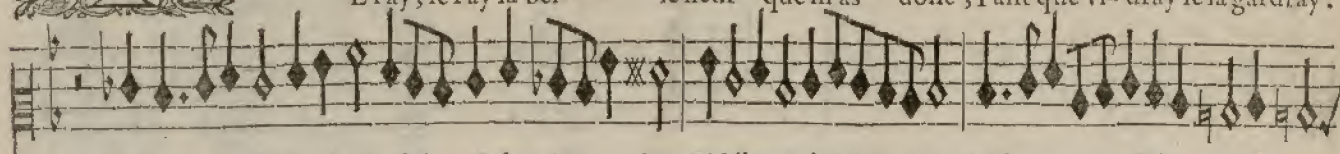
N'en a vous point N'en a vo^e point d'autre.



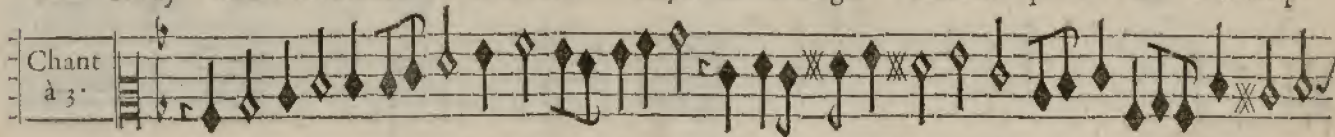
Reprize A TROIS. C L. L E I E V N É.



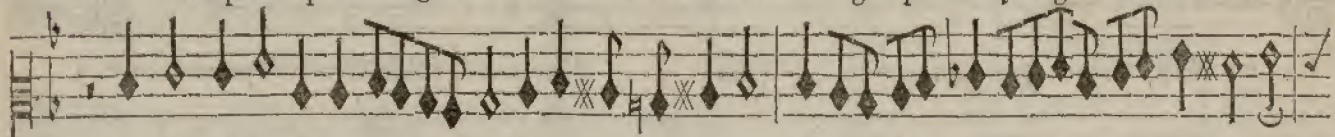
E l'ay, ie l'ay la bel- le fleur que m'as doné, Tant que vi- uray ie la gardray.



Ie l'ay- me bié & la tié cher' & la tien- dray Fidélemét la gar- dant Iuf- ques au dér- niér soupir.



La mér de fus le fo- mét d'Atlas s'épan- dra. Dedans le bois arbrens s'é- mera le Daufin.
Alors du ciel les é- toiles hautes chérront. La nuit s'étendra sous le soleil se hauffant.
L'été n'ara nul é- pi, ni fleur le Primtans. Ni fruit n'ara l'Autôn'n' iné- ga le faizon.
Le plomb pezant nagera flotant de- sus l'eau. Le lié- ge ponseus plongé a fons se noira.

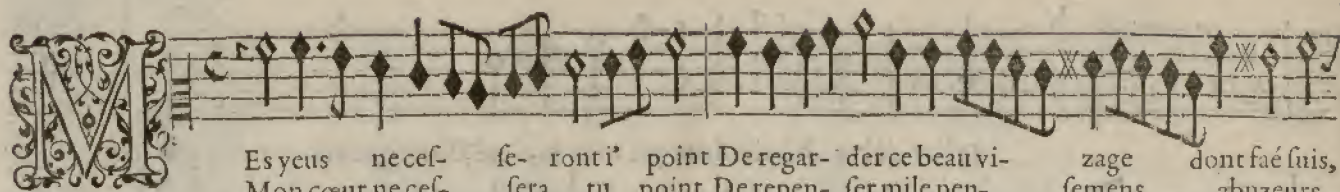


Lés Ours dedans le marin flot se retrai- ront, O bé- le quand ie r'oubliray.
Le iour fera d'où s'abaif- sant le soleil fuit, O bé- le quand ie te fuiray.
L'inér n'ara nége, brouil- las, glace, ni pluï', O bé- le quand ie te lairay.
La terr' au ciel, le feu en terre se ren- dra, O bé- le quand ie te hairay.

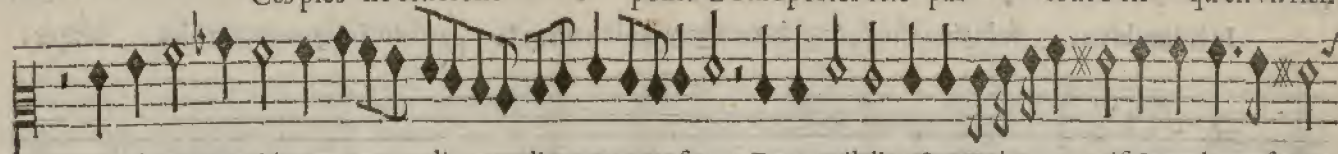
Reprize
A CINQ.

Je l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as do- né, Tant que viuray ie la gardray :

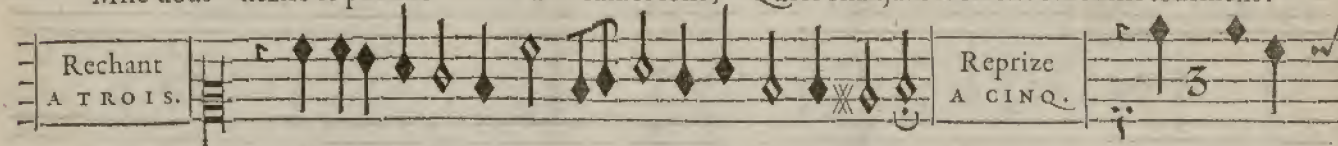
Je l'aime bien, & la tien cher' & la tiendray Fidèlement la gardant Jusques au derniér soupir.



Es yeus ne ces- se- ront i' point De regar- der ce beau vi- zage dont faé suis,
 Mon cœur ne ces- sera tu point De repen- ser mile pen- semens abuzeurs
 Obou- che ces- sera tu point De deni- zer de la bel- le dont la beauté
 O mains ne cesserés vo⁹ point De noter sur le papier l'amour de mon cœur,
 Ces piés ne cesseront i' point De me porter céle par tout c'est qu'en vn rien

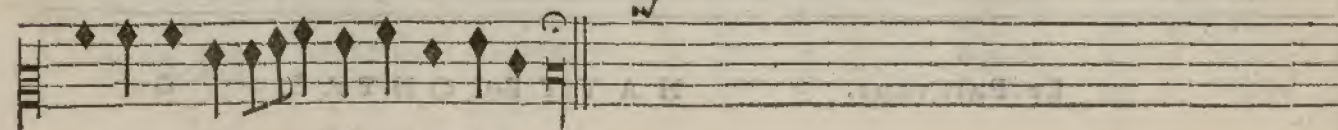


Et cés yeus q m'ôt tout em- pli d'amoureux feus: Et ce poil d'or, & cē tein vif, & ce dous front.
 Qui te font émer trauaillant d'amour in- grat, De tout or fin prometans mons qui feront vens.
 De deuis nouveaux déchifré se ramen- toit: Et rafraichît la fol' ar- deur, & la nour- rît.
 De nouveaux écrits tou'-les jours le demontrant: Et m'échaufant de plus en plus le rati- zér.
 Mile dous dezirs & plaizirs a- lumés font, Qui se chanjans se feront cent mile tourmens.



Ie veu, ie veu toujours fu- ir d'où toujours ie suis pris.

Ie veu, ie



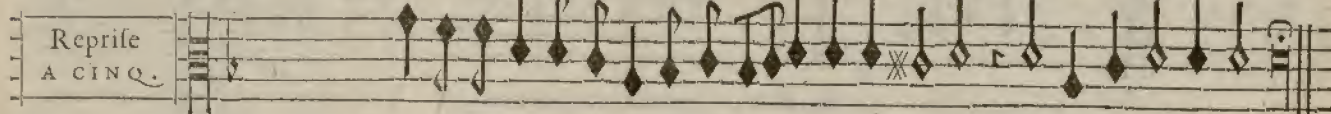
veu toujours fuir d'où toujours ie suis pris.



Ame ie viens fér' homag' à ta beauté,
 Perles, Rubis, Emeraude ie n'ay pas,
 Pren-le ce cœur pur & net, & tout ardent
 Qu'est-ce que peusse doner qui valût mieus?
 Autre plu-digne trezor de plu-grand pris
 Ten gracieuze ta main béle ten la
 Lui trop hureuss'i te plait le trétér bien,
 Lui trop hureuss'i te plait l'anouër tien,

Et pour present iet'apporte mon cœur.
 Le cœur i'aport' & fidel' & loyal.
 D'amour, de foy, de dezir, de candeur.
 Trezor plu'-grand ie n'auoy que mon cœur.
 Ne peut se voir que le cœur d'amy franc.
 Et vien le prendre ce cœur trop heureux.
 Le guérdonant de sa grande bonté.
 Et fay-li tel trètement que voudras.

Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré, Pour tou-jamais il est tien.



Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré Pour tou-jamais il est tien.



RECHANT A TROIS,

C L. LE IEVNE.

igne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louange chan tant.

Reprize

A CINQ.

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louange chantant.

Pres de Meadr'e Azi Hâte toujours vn oyzeau Blâc de pénage par tout, Sâs tache, dôt la blâcheur Sêble ma nêtte cêdeur

Rechant

A CINQ.

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louange chantant.

Donque ce gentil oyzeau Quand ce cognoit auancé Pres de sa mort atendû, Tant de mourir l'i chaut peu

Fait d'vne douce chanson

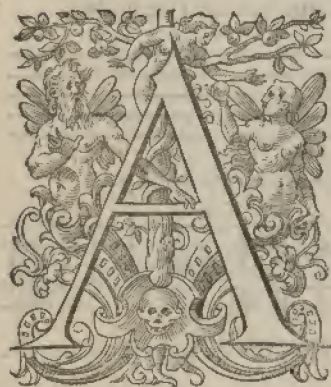
Tout le riuage tortu

En se mourant retentir.

Rechant
A CINQ.



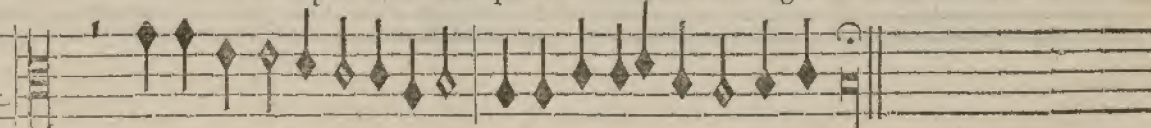
Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louan- ge chantant.



Sa chut' il se va de jetér Celi qui monte plus qu'i ne doit.

Vn amour haute l'ay pourchassé, Mais plaindr' il m'ë faut & douloir.
 Faëton oze plus qu'i ne peut, Foudroyé chët dans Eridan.
 Icare veut tro-haut s'ëleuër, Dont luy conuieni bas deualër.
 Tifoëus le ciel écheloir jeint sous les mons Siciliens.
 Le déplorable Bellérophon Son cœur rong' aus chams Aliens.

Reprise
A CINQ.



A sa chut' il se va de jetér Celi qui mon- te pl' qu'i ne doit.



Erdre le sens deuant vous,
Rien ne pouuoir dégorger,
Dru soupirer chacun iour,
Quād ne vo^o voy ne voir rien,
Hors vou haïr tou-plaizir,
Estre bouillant tout en feu,
Vous le saués que c'est vous
Puis que saués que c'est vous

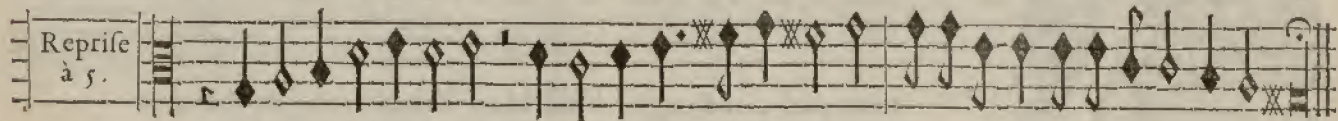
Trembler, épris, & changer
Estre muét voulant plus
Rire, plorer tout d'un coup,
Quand vou reuoy reuoir tout
Autre dezir ne songer
Estre gelé tou- transi,
Par qui ie souffre tel mal,
Et de qui vient tou mon mal,

Tein & regard, & maintien :
Conter & dire son cœur.
Espérer en dezespoir.
Autre soulas ne chercher.
Hors la trouuer tout plaizir.
Aucunefois tou-les deus.
Et qui pouués m'en oster.
Et que pouués l'amender.

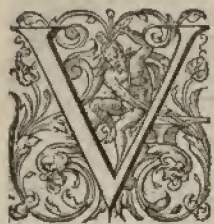
D'où vient cela ie vo^o pri^o?

Dequoy, coment, & pourquoy?

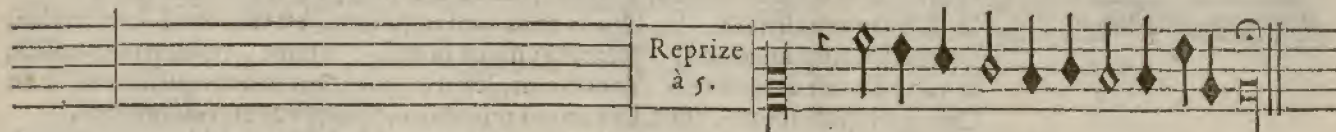
Dite-le moy, dite-le moy ie vous pri^o.



D'où vient cela ie vous pri^o? Dequoy, coment, & pourquoy? Dite-le moy, dite-le moy ie vous pri^o.

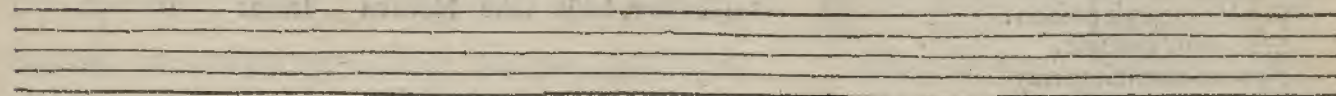


Iure tout pensif, déflant, & dépit, Varier de désein, ne fauoir que tenir,
 Ne fauoir qu'on veut, ni vouloir le fauoir, Et le voulant ne pouuoir, & pouuant ne vouloir,
 Tou-le iour plaintif douloureux soupiner, Ne iouir du repas, ni de ioy', ni de bien,
 Toute nuit languir regretant, gemisant, Et ne point receuoir de ses yeus le sommeil,
 Fére grand gain de la perte du tans, De ta honte l'honneur, de ta gloire mépris,
 Fumer, & flambér de sa flam' éstoigné, Et tou contre le feu come glace gelér,
 Te haïr toy-mém' & fuir tes amis, Rir' a tes ennemis, a ta mort acourir,



C'est de l'amour soucieus le bon train.
 C'est com' amour mène nostre bon sens.
 C'est du labeur amoureux le payment.
 Sont les ébas que l'amour te donra.
 C'est le profit que l'amour te rendra.
 C'est le repos d'amoureuze langueur.
 C'est si le suis ce qu'amour t'apprendra.

C'est. 28
 C'est. 28
 C'est. 28
 Sont. 28
 C'est. 28
 C'est. 28
 C'est. 28





Aiſſe faire, laiſſe faire

Nous en ſerons reuengés.

Que ie ſerue ferm' & conſtant, Diligent, ſoigneux, & loyal Vne maupiteuſe beauté
 Que i' honor' & i' aime ſurtoit Vigilant, deuot, & bontif, Vn' inexorable fierté
 De la leure miel li flûra Que le cœur veni te gardra, C'eſt aſſés ie n'é dout'en rien,
 Promettant iurant amitié, Nete foy, naïue bonté, Haine, traizon elle penſoit,
 Ie riray de voir ce beau tein Tout éteint, déſait & jaûni, Ses cheueus qui luizet d'or fin
 Cete gaye grace moura, (ſuit, Cés atraits rebuts deuiédrôt, Et ce ris ridé méſiera,
 Qui te ſert, t'honor' & pour- Qui te cherch' & t'aime ſâs dol, Lors t'abhorrera s'écartât

Reprize

A CINQ.

Ingrat' & ſans amitié.
 En déſaueur delaiſſé.
 I'ay découuert le poizon.
 Et ma ruin' aprêtoit.
 Plomb deuenir ie verray.
 Et cete bouche pûra.
 Lors dédégneus te haira.

Laiſſe faire, laiſſe faire Nous en ſerons reuengés.



E soupirois, & ie plorois, & me plénoy fur vn tems
 Ou que ie fufs', ou que i'alasse ie trouuoy déplaizir,
 Come celuy qui de la dent rage-donant du matin,
 Pareillement de la cruelle qui m'auoit mes esprits
 Vne fureur qui m'agitoit & iour & nuit, me força
 Ce qui souloit me plére tant, ce qui si beau me sembloit

Pource que bien ie voulois
 Flammes & pleurs, & soupirs,
 Mors, de la best' ennemi
 Enuenimés de fureur,
 D'estre ennemi de mon heur,
 Or me déplait come laid,

A qui tou mal me faizoit.
 Et me faloit lamentér.
 L'image void tou par tout.
 L'image feu- le voyois.
 Me pourchassér tout ennuy.
 Et i'en ay hont' & horreur.

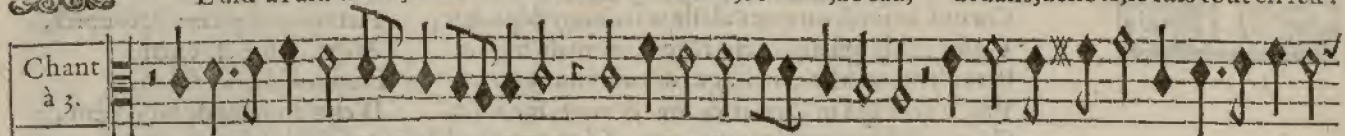
C'est main- tenant ma chāson Non no no non, no nō non, Ie ne soupire,

Reprize
à 5.

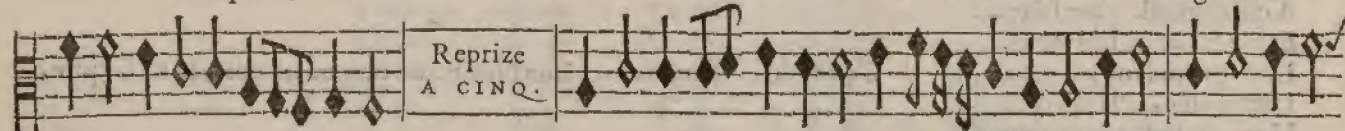
Ie ne pleur', & ne me plain pl° d'amour, Ie n'ême pl° non no non. C'est maintenāt ma chāson Non no no

non, no non non, Ie ne soupi- re, ie ne pleur' & ne me plain pl° d'amour, Ie n'ême plus non no nō.

LE PRINTEMs. H A V T E - C O N T R E. H

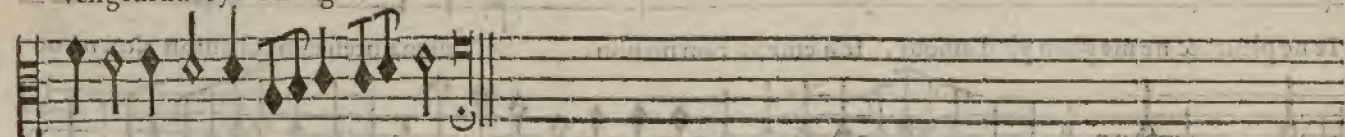


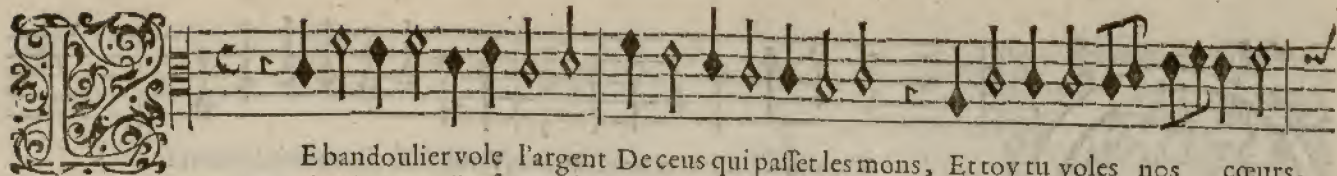
Acel- le qui m'a trahy, moy Tant fidel tant & si constant, Paroitre fais combien tu peus,
Guéri ma play' & mon ennuy, Mets moy en douce liberré: Du feu la glace fay ialir,
Dédain si fais ma guéri- zon En me sauuant de sa prizon, Dédain a- ten l'autel sacré,
Veinqueur d'amour tu aras nom. Des abuzés le deliureur, Sauueur d'amans alangourés,



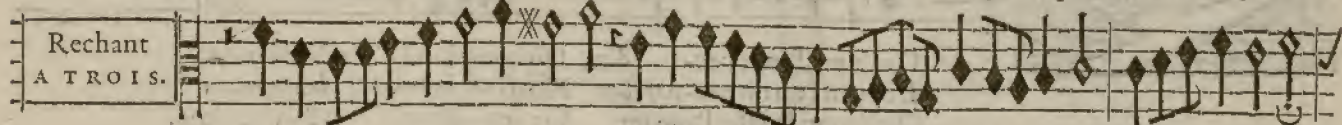
dépestre moy de ses liens.
fay flammes des glaçons voler.
ou d'an en an serui seras.
vengeur du loyal outragé.

A l'aid' a l'ai- d' helas, helas! ie suis blessé, A l'eau, a l'eau,

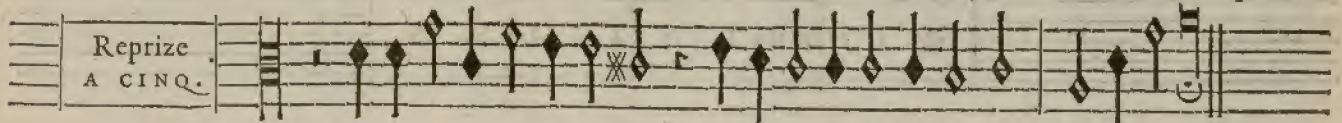




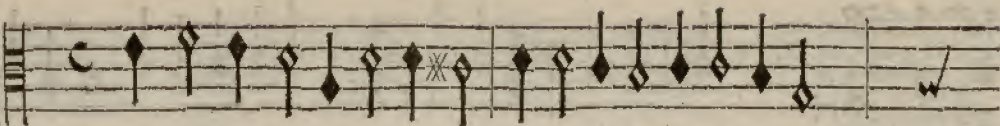
E bandouliervole l'argent De ceus qui passer les mons, Et toy tu voles nos cœurs.
 Ausinconsi' feramal Et toy celuy tu tûras Qui plus te porte ami-tié.
 La pauvreté l'i reduira, De gayeré de cœur toy Tu nous feras tout en-nuy.
 Souuét pitié se trouu'en luy, De toy iamais ne sentons Que fiel, dedain, & courroux.
 Donant la foy te la tiendra: Tu nous promets la douceur Et puis tu fais cruauté.
 Les bádouliers valent mieux Que toy, cruelle sans loy, Qui n'as pitié, ni tiens foy.



Rechoy ta faut'il est tems, Et te soit allés ce qu'as fait Par le passé.



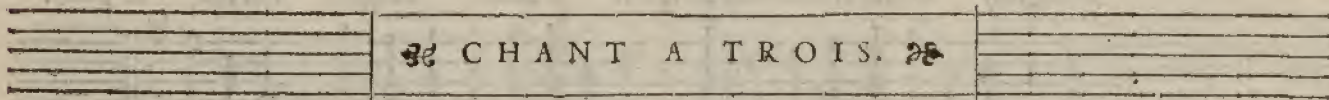
Rechoy ta faut'il est tems, Et te soit allés ce qu'as fait Par le passé.



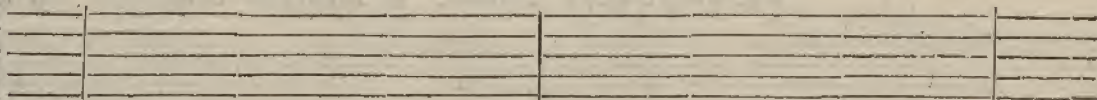
Viconq' l'amour noma l'amour, Vouloit le surnomér la mort :
 Quiconq' l'amant noma l'amant Vouloit le surnomér lament,
 Qui dir métres' atteint' d'amour Vouloit détresse la nomér :



Qui aime, l'am' j per- dra, Qui perd son â- m' il est mort.
 L'amant l'on oit tou-par tout Piteus lamens lamenter.
 Qui sert métresse l'aimant Vir en détres- s' & tourment.



CHANT A TROIS.



A brunelette violette refflorit,
 Les oyzillons s'aparians drillent & vont,
 Le patoureau sa patourelle réjouit
 Les amoureux Cupidoneaus de toute pars
 La bèle peinte Primevére s'en vient
 Et le bocage réiouy retentit
 Flajoletant du flajolét sa chanfon,
 Volet épars, flèches & dars répandans :

Ramène fleurs que le Zephire nourrit,
De mille voix dégouzzillan-tes en l'air,
Ele qui l'oit va le trouver de son gré,
Toute la mer, toute la terr' & les cieus,

Le parement de la nouvelle faizon.
Toute liefs'en amoureuse douceur.
En y allant quite quenouille & fuzeau.
Tous animaux d'amour épris s'égayront .

O que ie peusse de la ioy' du renouveau me sentir, Je ne le puis ne la voyant céle qui m'est

Reprize
A CINQ.

Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

O que ie peusse de la ioy' du renouveau me sentir,

Je ne le puis ne la voyant céle qui m'est Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

RECHANT A TROIS, C L. LE IEVNE.



Vn émera le violet, L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris te louira :

L'un se pléra du tané, L'autre de verte couleur sa liurê fera.

Quelqu'autre l'incarnât chérit. Moy ie louïray, moy ie portray, Moy i'émeray tant que viuray l'orangé.

Le radieus tout animant, viuifiant Soleil beau,
La bèle fleur qui du Soleil éme si fort la clairté
Le precieus & dezié riche metal qui tant vaut,
L'énable fruit que le Dragō ne someillâr défendoit,

Qui s'aprochant méne l'énable saizon,
Qu' éle la suit & s'épanît le voyant,
Que tout le mond' ador' & cherche sur tout
Qui reprezente le loyé de vertu,

Done l'éte se haussant
Et se reclôt le perdant
Qui don' honeur & plalzir
Qui Atalan- r' alenta

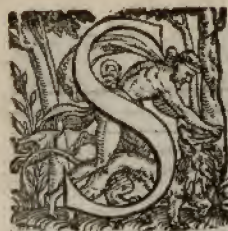
Porte le teint orangé.

Rechant
A CINQ.

L'un émera le violét, L'autre le blâc, l'autre le noir, l'autre le gris re loûra.

L'un se plé- ra du tané, L'autre de verte couleur sa liuré fera. Quelqu'autre l'incarnat chérît,

Moy ie loûray, moy ie portray, Moy i'émeray tant que viuray l'orangé.



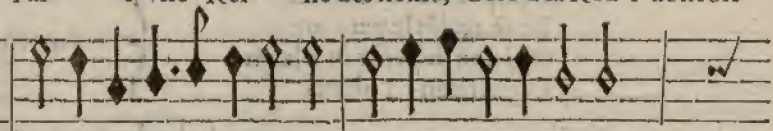
RECHANT A CINQ. C L E L E I E V N E.



I Iupiter s'auzroit Fai- r'vne Rei- ne des fleurs, Cert'a la Rôz'i'donroit

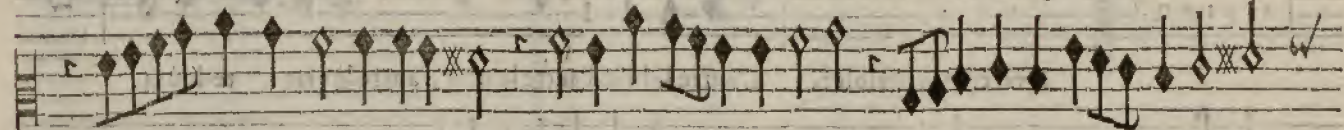


CHANT
A QVATRE.

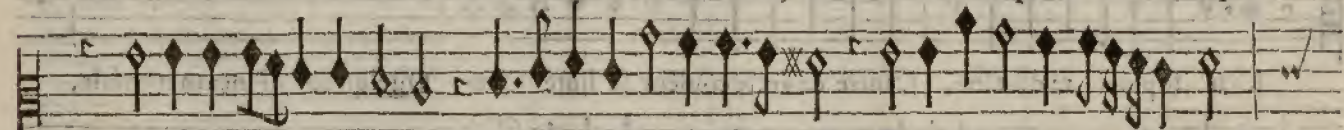


Tout le royau- me des fleurs.

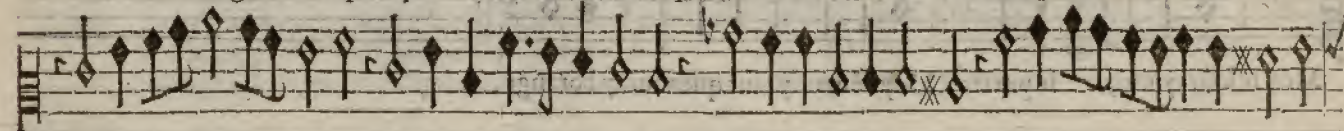
Aussi la Rô- z'a bon droit Reine regente des fleurs



Est rou-l'honneur du Printans C'est le bel œil du jardin C'est la paru- re des plans,



C'est la rougeur du pourpris. Rien n'éclatant que beau- té, Rien ne flérant qu'amour fin,



Rien que Ve-nus ne sentant, Rié que vigueur ne mōtrant, Rié que desir n'atizant, Rien n'émouuant que plaisir.



Si Iupiter s'auizoit Fai- r'vne Rei- ne des fleurs, Cert'a la Rôz' i donroit



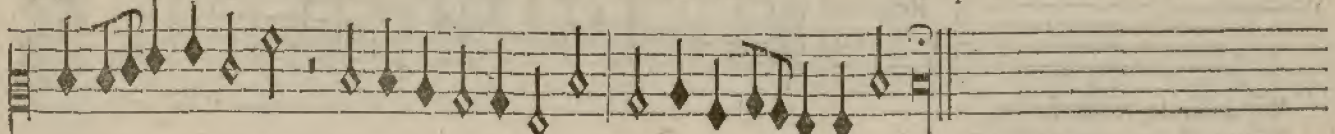
Tout le royau- me des fleurs. La bèle Rei- ne des fleurs Lors que sa feil- l'épan- dû'



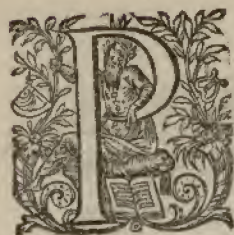
Rid molement defer- m'e Aus Zephiri- nes frescheurs, Dans le féilla- ge vermeil Elle s'é-



gay- e fou- urant En déli- ca- te tendreur. Si Iupiter s'auizoit Fai- r'v-

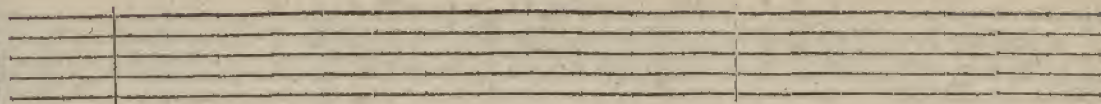


ne Rei- ne des fleurs, Cert'a la Rôz' i donroit Tout le royau- me des fleurs.



RECHANT A TROIS.

C L. L E I E V N E.

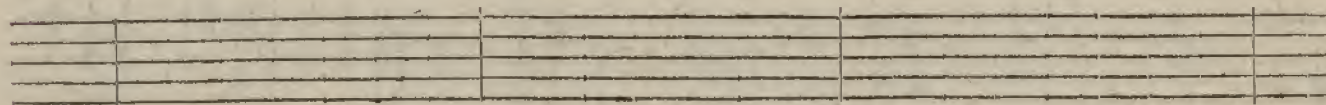


Atourelles ioliètes, & fidèles patoureaus,

Et qui émet amourètes,



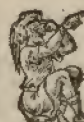
& qui émet amoureaus : Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ombre du Houp.



Legay, le verd, le beau Houp
De fo^e le verd & beau Houp
De fus la branche luyzant
Les oizillons dégoizans
Que Dieu le gard le beau Houp

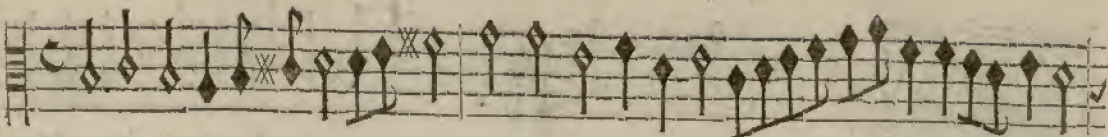
De son feillage toufu
Ne loge point de venin,
Du Houp toujours vigoureux
Et chant, & voix de foulas
La tête haute leuant,

Vn ombre fresch' épandra,
Iamais n'y vient le Sépente,
Le foudre point ne cherra,
Y font l'amour & leur nid,
Ne puis' orage quelqu'onc



Vo^e defendra, vous abrîra.
Tout y est net, tout y est sain.
Du tonerr' il vous garantit.
Amoué's viennet y brancher.
Ni l'ofencer, ni l'ébranler.

Patourelles iolietes, & fi- déles patoureaus,



'Vn cœur fier le re- fus cru- él, M'emplit l'âme de feu qui fu- rieux me rend,
D'un côté le de- zir me poind, Cerchant celle qui fuit pour ne me voir mourir,
O mon sort rigou- reux qui fais En moy tant de douleurs dont ie me sens tuér,



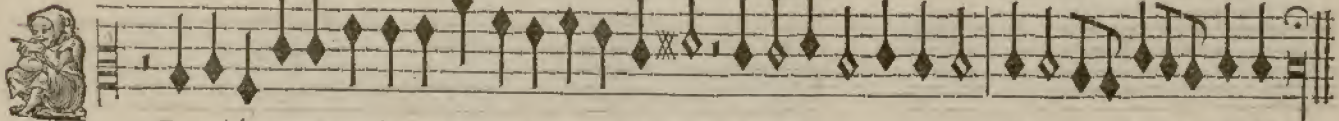
Rechant
A TROIS.

Et d'un autre le dous acueil Enflammé de l'amour mon gelé cœur ne peut.
Mais he- las le dé- dain me rient, Et nul cas ie ne fais d'une qui m'ai- me tant.
Puis qu'un feu vio- lent me cuit, Fay qu'il don- te le froid source de mes malheurs.



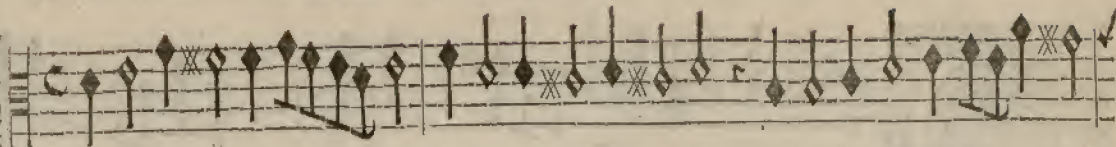
Reprize
à 5.

Ainsi ie suj qui me fuit, Ainsi ie suj qui me fuit, Ainsi ie suj qui me fuit, Ainsi ie suj qui me fuit.

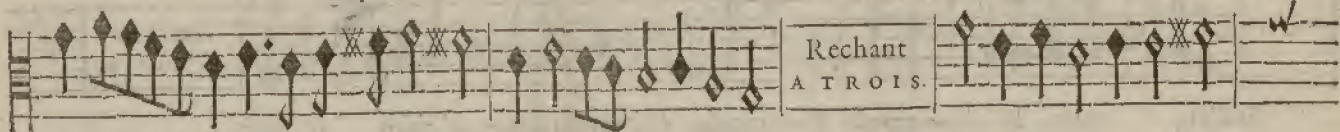


Et qui émet amourètes, & qui émet amoureux : Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ombre du Houp.

I ij

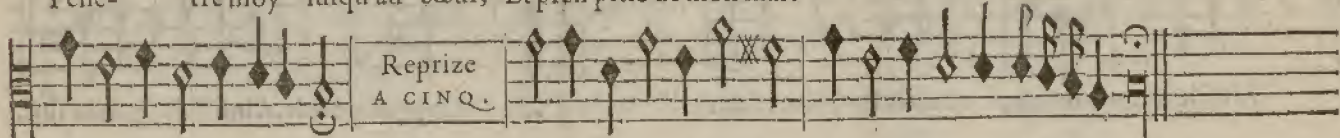


Ve null'étoile sur nous Ne vienne plus se montrer, Que chèque flâbe des cieus
 O Lune, Lune vien ten Desous le roc de Latmos Avec le pâtre gen-til
 Fébus delaisse ton char Reuicn te faire pasteur, Et Beufs, & Vaches gar-der
 O roy mon heur & seul bien D'amour l'étoile plaizant, De tes rayons si tré-beaus



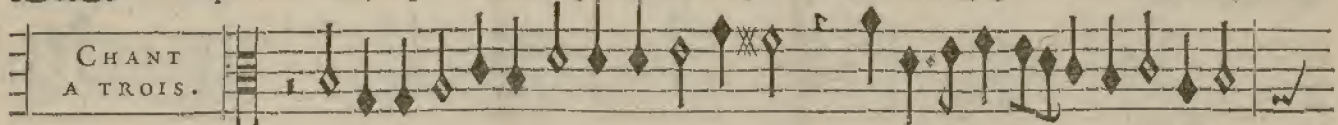
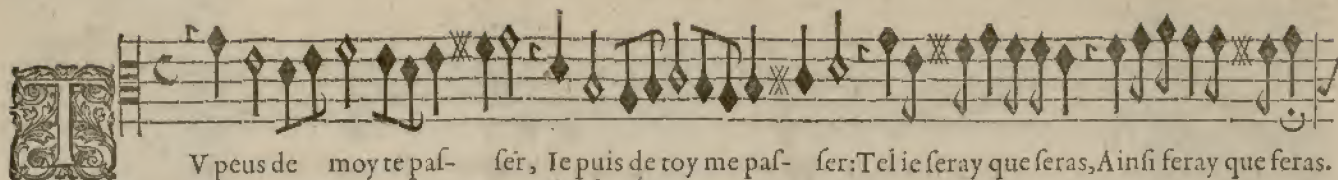
De hon-te voi-ze rendant A son so-leil sa clarté.
 Qui tant re plût que dormant Le vins souuent rebaizer.
 Com' au-trefois tu faizois, D'amour touché pour Admêr.
 Pené-tre moy iusqu'au cœur, Et pren pitié de mon mal.

Laisse la dance des cieus,



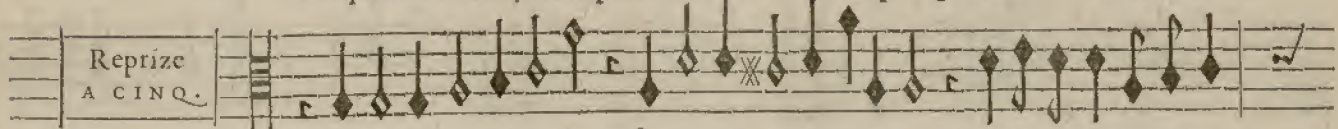
Ma bell'éteint ta clair-té.

Laisse la dance des cieus, Ma bell'éteint ta clair-té.

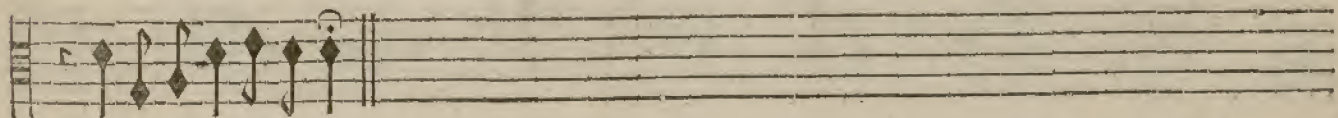


On le m'a dit que tu prens a dédain ma foy,
 Pl^u tu cognois m'éprounât que ie t'aime fort
 Lors que premier ie t'éme, tu fégnois m'émer,
 Or ie cognoy que c'étoit vne fausseté:
 Voire i'auize qui fait que tu hais me voir
 Puis que le change te plait i me plait: adieu
 Pis que tu n'as déloyale tu peus trouuer?

Ne pen- se pas me marteler,
 Et plus te vas moquer de moy.
 Et lors t'émay de vray amour,
 Qui point ne m'aim' émer ne puis.
 En au- tre lieu le cœur tu as.
 Le gain souuent le change fuit.
 Et pis que i'ay ne puis auoir.



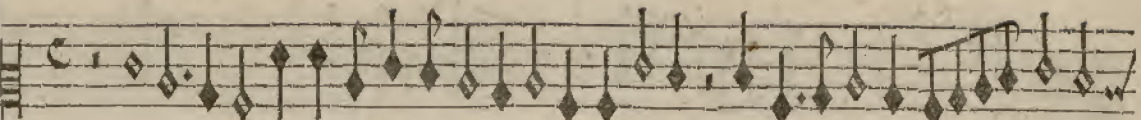
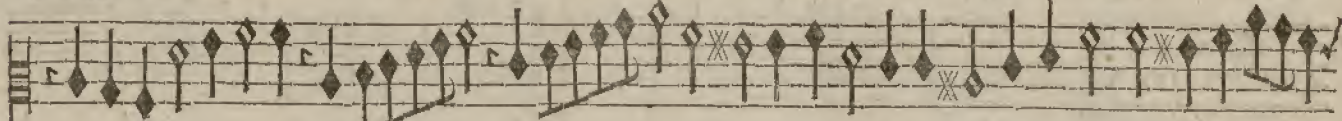
Tu peus de moy te passer, Je puis de toy me passer Tel ie seray que seras,

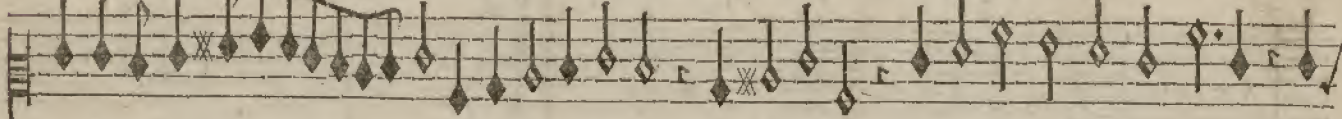
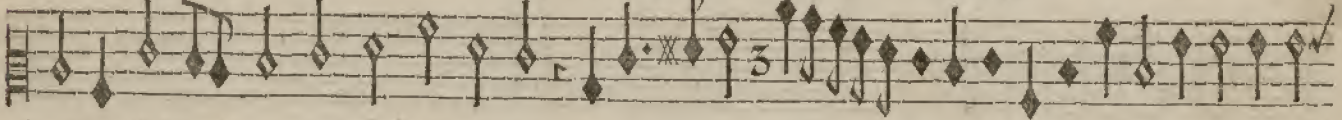
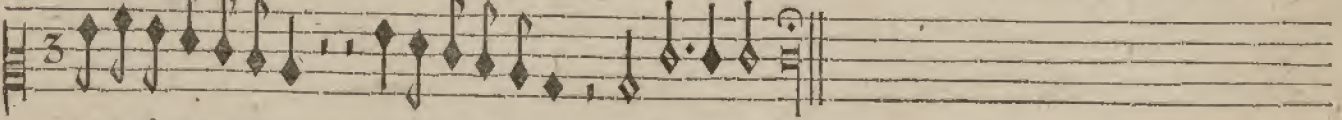


Ainsi feray que seras.

SESTINE A CINQ. C. L. LE IEVNE.




 V trist' hyuer, la rigoureuse glace, la rigoureuse la rigoureuse gla- ce

 la. Se fond Se fond aus rays du Soleil gracios: Et le Printans

 a la riante fac' a la riante face Montre déjà le ferein de ses yeus, Montre dé- ja,

 Mon- tre déjà le ferein de ses yeus: La terr' aussi voulant cōplair' aus cieus, aus cieus, vou-

 lant complair' aus cieus, complair' au cieus, au cieus, Ia se repar' avec, meilleure grac' avec meilleure gra-

 ce. Ia se repar' avec Ia se repar' avec meilleure grace.



Lores'émail- l' & parfume de gra- ce, Mirant son sein ain-
si Mirant son sein 2^a Mirant son sein ainsi que dans la glace D'un cri- sta-
lin en la voute des cieus: en la vou- re des cieus: Et les Zé- phirs, Et les Zéphirs les Zé-
phirs de soupirs gracieus, Tiède coulans, 2^a Tiède coulans ont desséché les yeus, ôt desséché les
yeus, ont desséché les yeus, 2^a Del'air qui a plusioyeuze la fa- ce.

Re Venus a l'amoureu- ze face, a

l'amoureuze face, S'a- compagnât de mainte Nymph' & grace, S'a- com. 28 Au

déployer, du beau iour de ses yeus, Au déployer du beau iour de ses yeus, Dedans les cœurs 28

fait diffoudre la glace, la glace, Par les ardeurs, les ardeurs de son feu gracieus, de. 28

Dont ell'échauf & la terr' & les cieus, Dont ell'échauf ell'échauf & la terr' & les cieus.



On filz. qui a volé des cieus, Son filz amour qui a volé des cieus, qui a volé des
cieus, a volé des cieus Ayant de Lys, & de Rôzes la fac' Ayant de Lys & de Rôzes la fa-
ce, Des mesmes coups, Des mesmes coups de ses trais gracieus,
S'il blefs'a mort, a mort S'il blefs'a mort, il donn'aussi la grace, il donn'aussi la grace, il don-
n'aussi aussi la gra- c'Etn'y a cœur, n'y a cœur voire fut il de glace, voire fut il de glace, de gla-
ce, Qui ne s'enflamme amorcé, de ses yeus, amorcé de ses yeus. Qui ne s'enflam' amorcé de ses yeus.
LE PRINTEMs. H A V T E C O N T R E. K



Cinquiesme partie.

C L. L E I E V N E.

Es claires. Les oyzillons 28 Les oyzillons font retentir les cieus, font re-
tentir les cieus, retentir les cieus, La Mer se calm' & vnit comme glace: Bref il n'est rien 28
dessus toute la face De l'vniuers qui ne soit plein de grace, de grace Au dous retour, 28
de ce tans gracieus. Au dous retour, 28 Au dous retour de ce tans gracieus. de ce tans gracieus.



Tout il est voirement A tout il est,

il est voirement gracieus, voirement graci-

eus, Tout le ressent

sous la rōdeur, Tout le ressent so^u la rondeur

la rondeur des cieus,

ie

suis priué de cette grace,

ie suis priué de cette grace, Car celle la, Car celle la celle la qui ternit de ses

yeus Le clair Soleil en détournant sa fac' en détournât, dé-

tournât sa face, sa face, Toujours me tiêr en hyuer, &

en glac' & é glac' é hyuer & é glace, Toujours me tiêr é hyuer & en glac' & é glac' en hyuer en hyuer & en glace.



Dernière partie.

C L. LE IEVNE.

Hanfon helas! helas, Chāfon helas! helas, de fon

cœur ron la glace, Et de soupirs, Et de soupirs soupirs outreperçans, outreperçans les

ciens, Va la prier qu'elle me face grace. Va la prier qu'elle me face grace. Va la pri-

er qu'elle me face grace Vala prier qu'elle me face grace. Vala prier qu'elle me face

grace. Va face grace.



Es amoureux n'ôt q̄ douleur & tourment,
 Libre ie m'en vay, & la chaine rompû'
 Plus fol amour, plus jalouzî ne soupçon
 Eus i' diront: vne diuine beauté
 Contre ce faus ingrat amour cruel dieu
 Fi de l'amour, puis que l'amour ce n'est rien

Ne font que plaindr' & lamenter,
 De vains dezirs ne me tient plus
 Ne m'osteront le repos dous:
 Et nuit & iour me jét'en peur,
 Je suis com'vn Diamant fort
 Que peïn' & peur, & fol espoir,

Et jeter cris, & jeter pleur, & soupirs chaus.

A me gêner pour vn' ingrate trauaillant.

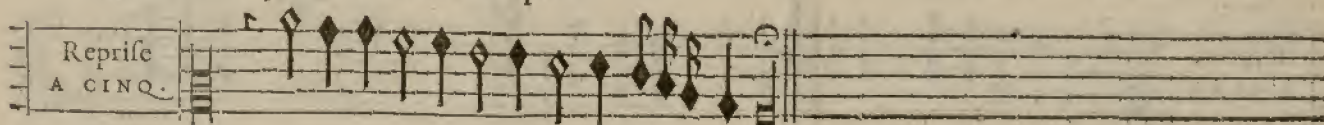
Ni frenézî ne déuoyra plus ma raizon.

Me don' espoir, m'écoul' au gél, me glac' au feu.

Qui ne craint fêr, qui ne craint eau, qui ne craint feu.

Qui se fuyés, déponillé-vous de tout espoir.

Moy ie me tien ioyeus, gaillard, & content.



Moy ie me tiē joyeus, gaillard, & content.



Vne coline m'y proumenât Par la plu verr' & plu gaye faizon, Quand toute choze rid au chams,
 De mill'épines, d'hameçons Enuironé' toute cloz' a l'étour Fresche se montre s'égayant
 Vou Patourelles & Patoureaus, To' qui saué le bel art de châter, Tous célébrés & rechantés

Ie voy vne
 Cétebèle } Rô- ze vermeillète Qui toute fleurète de fleur de beauté
 Cétebèle } Passe de bien loin.

Ie la voy deloin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tens, Mais las c'est en vain.



Ie la voy deloin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tés, Mais las c'est en vain.



E ne say qui te meut, ie ne say d'ou te viét cete fierté: Ie le say, ie le say que le tans me fera la raizon.

Ie parle, parle toy cruelle sans foy:
Ie vy la Rôz' hier desur le rozier,
Ie vay reuoir siell' y est ce iourdhuy
Ton âge prompt se perd volant com'vn trait:
Et puis diras que n'eu-je lors le cœur tel,

Tu m'ois & fais la sourd' & ris de mon mal,
Riante, belle, gaye fresche s'ouuirir,
La pauvre fleur ie voy qui chauue n'a plus
Tés ans legers com'eau de fleuues s'en vont
Ou bien que n'ay-je maintenant ma beauté;

Reprize
A CINQ.

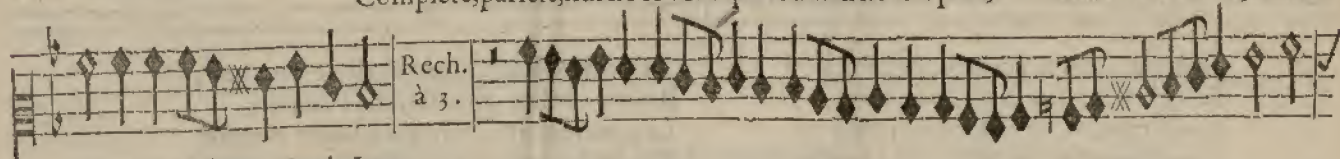
Tu ris, & moy ie languis.
C'étoit l'honneur du jardin.
Ce beau féillage vermeil.
Com'vne fleur ta beauté.
I' faut vouloir ce qu'on peut.

Ie ne say qui te meut, ie ne say d'ou te vient cete fierté:

Ie le say, ie le say que le tans me fera la raizon.



Doucère, sucrine, toute de miél, sadi- nette mon cœur, Toute de lait cail- lé,
 Douillète plus que la fleur Violette primeur du Primtans, O face d'Ang'ô ris
 Tendreté plus que la tendre rouzê' le matin s'amassant : O vine neig', or fin,
 Complète, parfète, nul ne te void qui soudain ne soit pris, Las! s'i mouroïet, dannés



Rech.
à 3.

toute de Rô- zes de Lys.
 dous, graciens & lérein.
 blanchère blon- déte fleur.
 par ta rigueur i' feroïet.

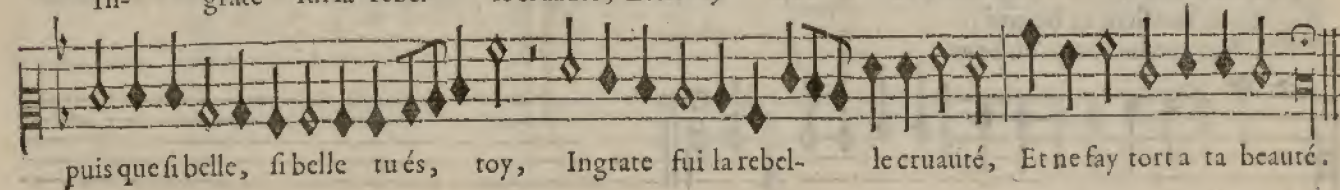
Gen- tille fleurète, puis que si bel- le, si belle tu és, toy:



Rep.
à 5.

In- grate fui la rebel- le cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.

Gentille fleurète



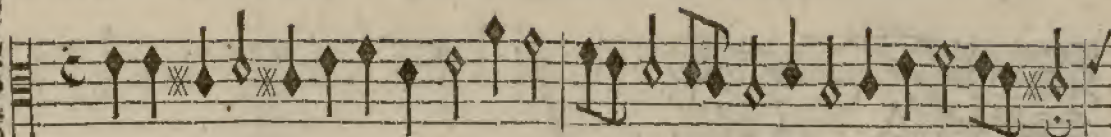
puis que si belle, si belle tu és, toy, Ingrate fui la rebel- le cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.



RECHANT A QUATRE.

H A V T E - C O N T R E .

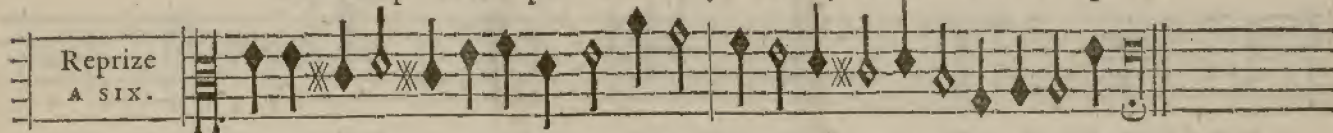
41



A béle gloire, le bél honeur doner, Do- ner la morta quit'a doné le cœur.

CHANT
A QUATRE.

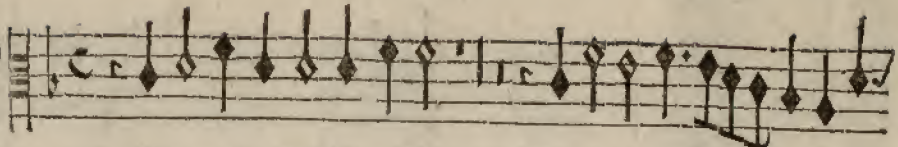
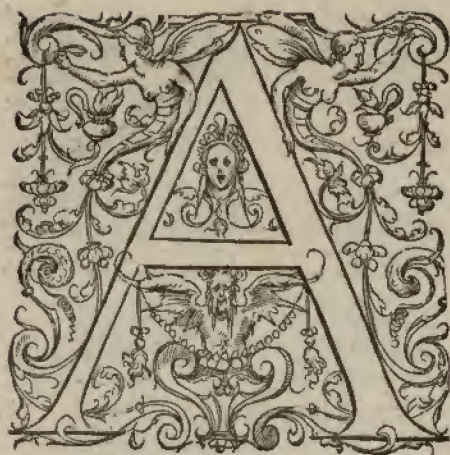
Je reclame la mort qui finisse le mal Que pour cet' ingrat' endurer me faut.
 Du premier ie conu que perir m'en aloy, Je vy le bien & i'encouru le mal.
 Et le fort violent a la mort me tira, Et contre luy ma raison eut du pis.
 Têle fut l'aparence du bien que ie vy, Que pour ce beau du bien ie fus priué.
 Et quilors oublié ne se fût come moy Ou l'haim étoit caché de tant d'apâts.
 Toute-fois inhumaine la faute que fy Ne doit absoudre ton cruel méfait.
 De ma simpl' inocense puni ie seray, Et toy de ton méfait triompheras.

Reprize
A SIX.

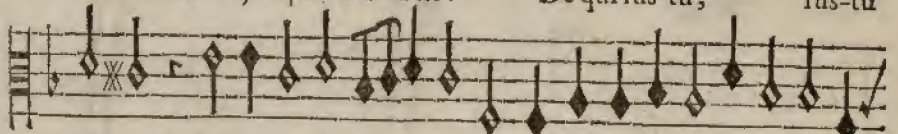
La bé- le gloire, le bél honeur doner, Doner la morta quit'a doné le cœur.

H A V T E - C O N T R E .

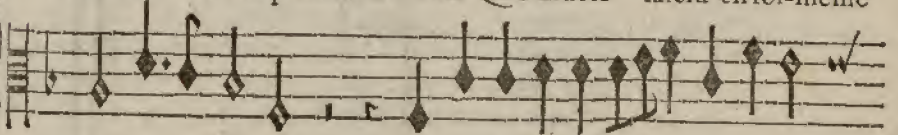
L



Mour .ij. quād fus-tu né? De qui fus-tu, fus-tu



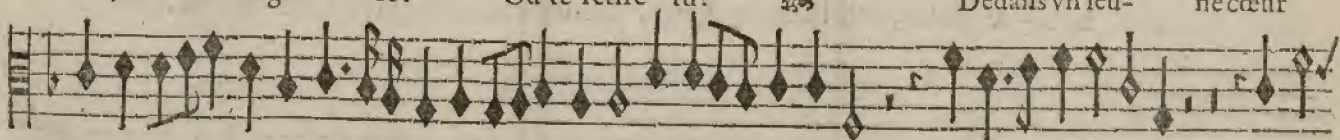
concen? D'vnepuissant'ar- deur Qu'oizieté lasciu' en foi-même



enfer- re. Qui te dona pouuoir de no° fai-



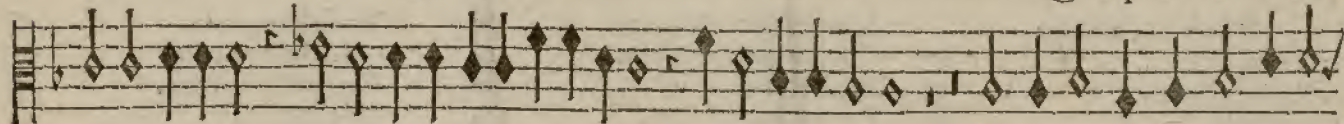
re, no° faire la guer- re. Ou te retire tu? Dedans vn ieu- ne cœur



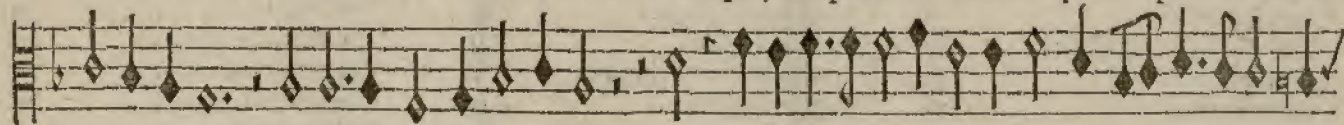
Que de cent mille trais cruel- lement, cruel- lement 28 i'enferre De qui



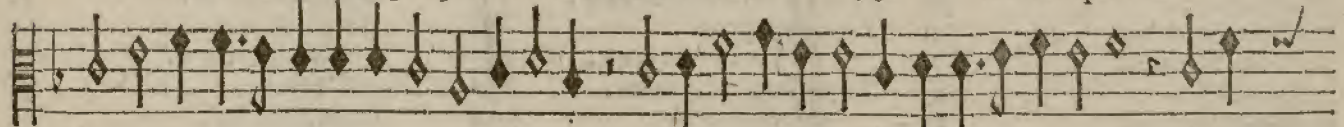
de qui fus tu nourri? Qui eut pour la servir ieuness' & vanité, & vanité. Qui eut pour la servir ieun-



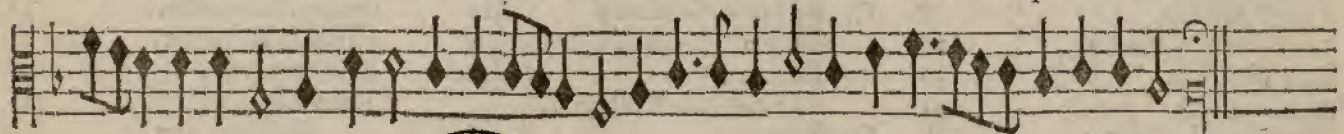
nels' & vanité, ieunels' & vanité, & vanité. De quoy te repais tu? Grains tu point le pouuoir des ans



ou de la mort? Non car si quelque-fois ie meurs, Non, car. 26 ie meurs par leur ef-



fort Aussi tost ie retourn'en ma forme, Aussi tost ie retourn'en ma forme premiere, Aussi.



en ma forme premier' en ma forme premiere.

L ij





TABLE DV PRINTANS.

VERS MEZVREZ.

Afachut' il se va.	fol.	27
A l'aide, a l'aide.		30
Bien fol est.		10
Brunelette.		13
Ce n'est que fiel,		9
Cigne ie suis de candeur.		27
Ces amoureux.		39
Dame ie viens.		26
D'un cœur fier.		34
D'une coline.		40
Doucette sucrine.		41
Francine Rozine.		15
Ie l'ay, ie l'ay.		25
Ie soupinois & me.		29
Ie ne say qui te meut.		40
La bél' Aronde.		8
Laisse faire, laisse faire.		29
Le bandoulier.		30
La brunelette.		31
L'un émera le violet.		32
La béle gloire.		41

Mes yeux ne cesseront.	26
O Rôze reine des fleurs.	14
Perdre le sens.	23
Patourelles ioliettes.	34
Quand le soleil se va.	9
Quiconque l'amour.	31
Que null' étoille.	35
Renecy venir du Printans.	7
Si Iupiter s'auizoit.	33
Tu peus de moy.	35
Voycy le verd & beau May.	13
Viure tout pensif.	28

VERS RIMEZ.

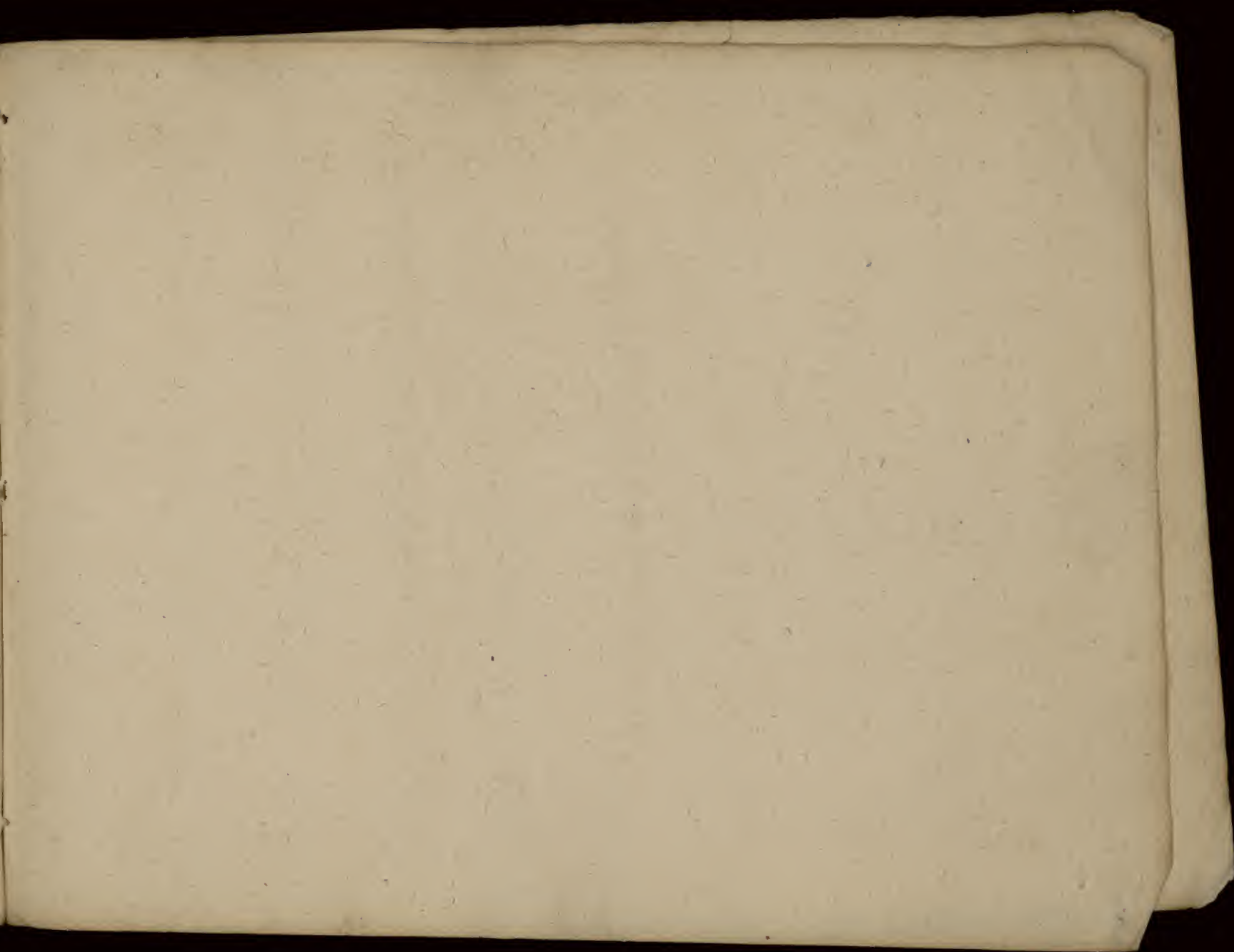
Voycy du gay Printans.	6
Seconde partie.	6
Le chant de l'Alouette.	
Or sus vous dormez trop.	10
Seconde partie toute de C. le Ic.	11
Troisiesme partie.	12
Le chant du Rossignol.	
En escoutant.	16
Seconde partie,	16

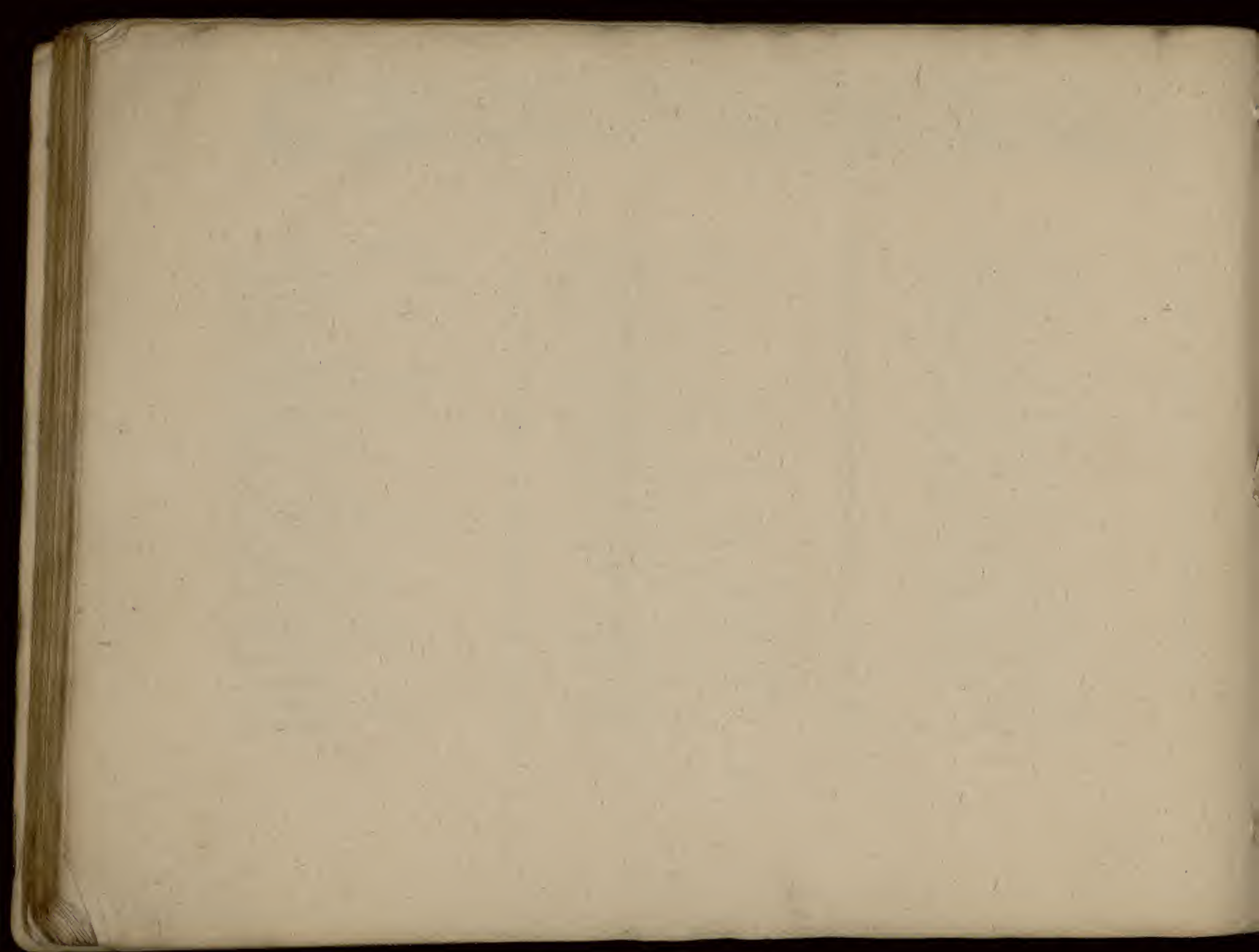
Troisiesme partie.	16
Quatriesme partie.	17
Cinquiesme partie.	17
Sisiesme partie.	18
Ma mignonne.	18
Seconde partie.	19
Troisiesme partie.	20
Quatriesme partie.	20
Cinquiesme partie.	21
Sisiesme partie.	22
Septiesme partie.	23
Derniere partie.	24

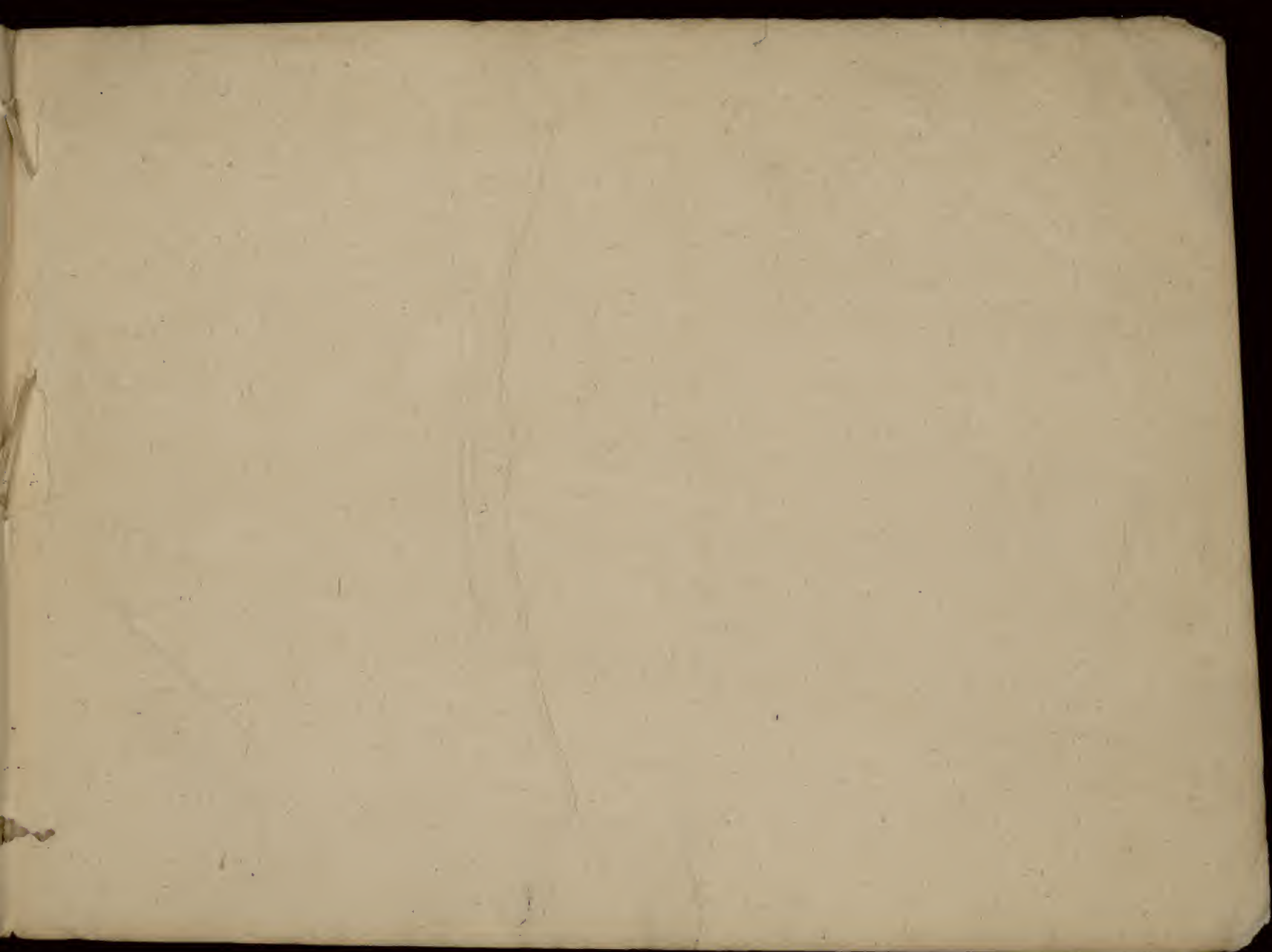
SESTINE.

Du trist' Hyuer.	36
Seconde partie.	36
Troisiesme partie.	37
Quatriesme partie.	37
Cinquiesme partie.	38
Sisiesme partie.	38
Derniere partie.	39
Dialogue à 7.	
Amour quand fus tu né.	42

F I N.







RÉ



